



Société de
Généalogie
des Cantons-de-l'Est

VOL. **41** | NO. **2** | Printemps 2018

RAYMOND LAMBERT,
UN DE NOS FONDATEURS

NOS TABLEAUX D'HONNEUR

VISAGES MILITAIRES ESTRIENS
COLONEL VALMORE OLIVIER



L'Entraide généalogique



*La Société de Généalogie des Cantons-de-l'Est
tient à remercier les députés de la région de
l'Estrie pour leur soutien financier.*



KARINE VALLIÈRES
Députée de Richmond

65, rue Daniel-Johnson
Danville (Québec) J0A 1A0
1 800 567-3596



GHISLAIN BOLDUC
Député de Mégantic

220, rue Principale Est,
bureau 228 N
Cookshire-Eaton (Québec) J0B 1M0
819 875-5410



GUY HARDY
Député de Saint-François

220, 12^e Avenue Nord,
Sherbrooke (Québec) J1E 2W3
819 565-3667



PIERRE REID
Député d'Orford

618, rue Sherbrooke
Magog (Québec) J1X 2S6
819 847-3911



LUC FORTIN
Député de Sherbrooke

1650, rue King Ouest, bureau 05
Sherbrooke (Québec) J1J 2C3
819 569-5646

L'ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE

Éditeur :
La Société de Généalogie des Cantons-de-l'Est inc.

Collaborateurs :
Lisette NORMAND-RIVARD #2902, Claude LÉVEILLÉ #3116,
Réjean ROY, g.r.a. #554, Jacques GAGNON #1983,
Paul DESFOSSÉS #3487, Gilles SAMSON #4206

Conception graphique / mise en pages :
Geneviève Patoine • Design graphique

Impression
Marquis Métrolitho, 4137, boul. de Portland, Sherbrooke, Qc. J1L 2Z1

Tirage
1000 exemplaires • 4 fois par année | Imprimé au Canada

Dépôt légal :
Bibliothèque et Archives Canada, 2018
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2018
ISSN 0226-6245

Page couverture : Le cénotaphe, Sherbrooke
(Photo Denis Beaulieu)

COTISATION DES MEMBRES

* Membre principal 50 \$
Membre associé et étudiant 25 \$
* Membre à vie 600 \$

* Ces membres reçoivent L'Entraide généalogique.
La cotisation est due le 1^{er} janvier de chaque année.

Abonnement individuel : 30,00 \$ par année

LISTE DE NOS PUBLICATIONS

Commandes et frais postaux

Pour voir la liste complète de nos publications ainsi que les prix, vous pouvez consulter notre site internet sous l'onglet « Publications ». - Veuillez prendre note que les prix sont sujets à être modifiés sans préavis. - Toute commande est payable par chèque ou mandat-poste au nom de la Société de généalogie des Cantons-de-l'Est. - Pour les commandes livrées hors du Canada les prix sont en dollars canadiens - Des frais de poste et manutention sont ajoutés au total de la commande : expédition des volumes : 15 % du total, minimum 15,00 \$ et expédition de CD/DVD : 3,00 \$ (pour 5 articles). - Les membres de la SGCE jouissent d'un rabais de 10 % à l'achat d'un répertoire en format papier ou céderon. Prière de donner votre numéro de membre lors de votre commande.

DONS À LA FONDATION POUR LA SOCIÉTÉ

La Fondation des Amis de la Généalogie peut émettre des reçus aux fins d'impôt, ce qui permet de participer facilement au développement de notre Société de Généalogie. Un moyen facile de contribuer est par le paiement unique ou par les retenues à la source, lors de la Campagne de financement de Centraide en milieu de travail, en désignant La Fondation A.G. comme organisme bénéficiaire de vos dons. Vous n'avez alors qu'à spécifier, sur le formulaire de Centraide, le numéro d'enregistrement de la Fondation A.G. soit le 118920453RR0001. Merci de votre contribution.



La Société de Généalogie des Cantons-de-l'Est remercie
la Ville de Sherbrooke de son appui financier.



Société de
Généalogie
des Cantons-de-l'Est

COORDONNÉES

275, rue Dufferin, Sherbrooke, QC. Canada J1H 4M5
819 821-5414
Contact : **Rebecca Bessette**, adjointe au c.a.
Site web : www.sgce.qc.ca
Courriel : sgce@abacom.com

HORAIRE DE LA SOCIÉTÉ

BIBLIOTHÈQUE
Mardi au samedi : 13 h à 16 h 45
BUREAU
Mardi au vendredi : 9 h à 17 h

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2017

Présidente : Nicole LEBLANC #4211
Vice-président : Michel BÉLIVEAU #2781
Secrétaire : Lise ROY #4349
Trésorier : Jacques LEBEL #4188

ADMINISTRATEURS :

Denis BEAULIEU #3513
Paul DESFOSSÉS #3487
Michel GOYETTE #3414
Gyulaine LAVOIE #3614
Reynald LEFEBVRE #4169
Gilles SAMSON #4206
Pierre TARDIF #4477

RESPONSABLES DES COMITÉS

Assistance aux chercheurs :
Bibliothèque :
Communications :
Conférences :
Entretien Informatique :
Ententes négociées :
Événements spéciaux :
Fédération québécoise
des sociétés de généalogie :
Financement-publicité :
Fondation AG :
Formation :
Publications - saisie :
Revue L'Entraide :
Site web :
50^e et Congrès 2018 :

Michel BÉLIVEAU #2781
Francine ÉMOND #3834
Gyulaine LAVOIE #3614
Michel GOYETTE #3414
Bertrand LAPOINTE #3985
Denis MORIN #3996
Lise LEBLANC #3117

Nicole LEBLANC #4211
Gilles SAMSON #4206
Jacques LEBEL #4188
Michel BÉLIVEAU #2781
Denis MORIN #3996
Denis BEAULIEU #3513
Paul DESFOSSÉS #3487
Nicole LEBLANC #4211

L'Entraide généalogique

Aux sources ancestrales
par l'entraide fraternelle

DANS CE NUMÉRO

MOT DE LA PRÉSIDENTE 02
Nicole Leblanc

LE POSTILLON 03

ARTICLES

Raymond Lambert, un de nos fondateurs 04
Réjean Roy g.r.a

Nos tableaux d'honneur 22
Denis Beaulieu

VISAGES MILITAIRES ESTRIENS 28

Colonel Valmore Olivier
*Jean-Marie Dubois, Gérard Coté
et Michel Litalien*

LE POSTILLON 30

NPD

SHERBROOKE
SHERBROOKE
BOULEVARD DE PORTLAND
RUE KING OUEST
RUE KING EST

**Pierre-Luc
Dusseault**
Député Sherbrooke

Bureau de circonscription
100, rue Belvédère-S, bureau 130
Sherbrooke, Québec J1H 4B5

819-564-4200
PLDusseault.ca
pierre-luc.dusseault@parl.gc.ca



MOT DE LA PRÉSIDENTE

Personnellement, je suis toujours contente de vivre le début d'une nouvelle année ! Après avoir vécu 365 jours avec des hauts et des bas, des joies et des peines, des succès et des ratées, je fais le bilan. Cette étape m'est nécessaire pour être capable de me projeter dans l'année suivante, pour ressentir ce que j'aimerais faire, pour définir et actualiser mes projets, pour être le plus possible certaine de vivre heureuse.

Cela s'applique aussi à mon rôle à la Société de généalogie des Cantons-de-l'Est. Un dossier se ferme, un autre s'ouvre. Plusieurs projets prioritaires se sont réalisés en 2017, vous pourrez le constater à la lecture du rapport annuel des activités. Tous, nous pouvons être très fiers ! C'est incroyable tout ce qui peut être accompli en équipe ! Pour 2018, sans contredit, la recherche de financement sera LA priorité afin de pouvoir réaliser tous les projets intéressants qui sont sur la table et qui visent toujours à réaliser notre mission et à faire en sorte que vous soyez heureux et heureuses d'être membre.

Le conseil d'administration vous invite à l'Assemblée générale annuelle DIMANCHE 8 AVRIL, À 9 H 30, à la Bibliothèque Éva-Sénécal. Oui, vous avez bien lu, un dimanche matin ! Des sociétés de généalogie choisissent aussi le dimanche et l'affluence s'est accrue. Café et viennoiseries seront servis à l'arrivée. Cinq postes viennent en élection. N'hésitez pas à poser votre candidature si vous voulez vous impliquer.

Enfin, je suis heureuse de vous annoncer que Monsieur Jacques Lebel me succède au conseil d'administration de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie. De plus, il coordonnera l'organisation du Congrès 2018 qui se tiendra les 28-29 et 30 septembre

à l'Hôtel Delta. La Fondation des Amis de la généalogie s'occupera du prochain brunch du dimanche 2 décembre 2018.

Je tiens à remercier les membres du conseil d'administration qui quitteront. Je les nommerai dans le prochain numéro.

Nicole Leblanc | Présidente

NOUVEAUX MEMBRES

Voici les noms des nouveaux membres qui se sont joints à nous au cours des derniers mois :

- | | |
|-------------------|-------------------------|
| LAVENTURE Raoul | Sherbrooke |
| CHOQUETTE Line | Sainte-Marie |
| BESSETTE Rebecca | Magog |
| CROTEAU Robyn | Victoriaville |
| LARIVIÈRE Gaétan | Montréal |
| PRÉVILLE Alfréda | Sainte-Marcelline |
| QUIRION Clément | Sherbrooke |
| LEPAGE Gilles | Verdun |
| THIBAUT Bertrand | Sherbrooke |
| BRODEUR Laval | Canton-de-Hatley |
| PETIT Guylaine | Sherbrooke |
| GUÉNETTE Jocelyne | Morin Heights |
| DAIGLE Jacques | Lac-Beauport |
| VIGNEUX Daniel | Windsor |
| LEBRUN Carole | Sherbrooke |
| GAGNON Michel | Laval |
| COUVRETTE Diane | Vaudreuil-Dorion |
| SABOURIN Marie | Gatineau |
| HÉNEAULT Mireille | Notre-Dame-des-Prairies |
| MULLER Jocelyne | Saint-Hyacinthe |
| BRUNEAU Micheline | Repentigny |
| DUTIL Claudel | Saint-Faustin-Lac-Carré |
| MORIN Line | Saint-Georges |
| GRONDINE Claude | Blainville |
| OUELLET Guy | Disraeli |
| SMITH Diane | Sherbrooke |
| MONTPETIT Gilles | Saint-Thérèse |
| BOIVIN Claude | Gatineau |
| CLOUTIER Stéphane | Montréal |
| CARRÉ Yvan | Sherbrooke |
| CARON Céline | Sherbrooke |
| BEAUDETTE Sylvie | Magog |
| RODRIGUE Francine | Magog |
| MOREAU Guy | Saint-Félix |
| LAFEUILLE Denis | Saint-Hubert |
| DROUIN Yves | Montréal |
| DUBÉ Johanne | Marston |

2



INDUSTRIELLE ALLIANCE
ASSURANCE ET SERVICES FINANCIERS INC.
Cabinet Financier Alain Villeneuve Inc.

Alain Villeneuve

Conseiller en sécurité financière
Conseiller en épargne collective

819-569-2514 poste 26
1-800-668-2514 sans frais
1-877-781-7383 télécopieur

alain.villeneuve@agc.inalco.com
www.cfalainvilleneuve.com



Vous servir est un plaisir !



LE POSTILLON SAVIEZ-VOUS QUE ...

■ Paul Desfossés

L'origine du nom *Cadillac* donné à la célèbre voiture luxueuse de la compagnie *General Motors* est française. Lorsque la firme de construction automobile siégeant à Détroit décide de changer de nom en 1902, on vient à peine de célébrer le bicentenaire de la fondation de la ville par Antoine de Lamothe-Cadillac. La *Cadillac Automobile Company* fait d'ailleurs un double hommage à l'explorateur, puisqu'elle choisit pour logo les armoiries du Français. Des armoiries tout autant inventées que son nom : Lamothe-Cadillac les a créées en associant celles du baron de Lamothe-Bardigues.

Lamothe-Cadillac n'était pourtant pas le vrai patronyme de cet aventurier gascon. Il est né Antoine Laumet le 5 mars 1658 à Saint-Nicolas-de-la-Grave, actuellement département de Tarn-et-Garonne.

Pour des raisons que l'on ne connaît pas, Antoine Laumet part pour l'Amérique du Nord et débarque à Port-Royal en Acadie en 1683. C'est à ce moment qu'il semble s'être forgé une nouvelle identité en s'inspirant des titres d'un conseiller au parlement de Toulouse : Sylvestre d'Esparbès de Lusan de Gout, baron de Lamothe-Bardigues, seigneur de Cadillac, de Launay et du Moutet. Antoine Laumet devient Antoine de Lamothe, écuyer, sieur de Cadillac.

Cadillac passe plusieurs années à explorer les terres de la Nouvelle-France et de la Louisiane et à faire du commerce. Frontenac le nomme commandant de Michillimakinac, à la jonction des lacs Huron et Michigan. Michillimakinac est le poste militaire et commercial le plus important que la France a dans l'Ouest surtout au plus fort de la guerre avec les Iroquois.

En 1701, il fonde le fort Pontchartrain du Détroit et la paroisse Saint-Anne sur la rive nord de la rivière Détroit. C'est à cet emplacement qu'il fonda la ville de Détroit.

Vantard, ingénieur, querelleur, point trop respectueux de la vérité, Antoine Laumet était bien fils de Gascogne ! Il est entré dans l'histoire avec l'impressionnante généalogie qu'il s'était inventée : titre d'écuyer, armoiries, nom très noble « de Lamothe Cadillac », et père conseiller au parlement de Toulouse, avec tout le prestige qu'une telle fonction avait alors. La vérité est tout autre. Toutefois, vu que la ville qu'il a fondée est devenue

importante et que plusieurs de ses expéditions en lieux inconnus dans le but de s'enrichir personnellement ont permis d'étendre les horizons de la Nouvelle-France, il s'est développé un mythe de « héros » autour de sa personnalité. Préférable que sa pauvre réputation ne se reflète pas sur la qualité et noblesse des voitures qui portent encore aujourd'hui son nom et arborent ses armoiries.

Référence :

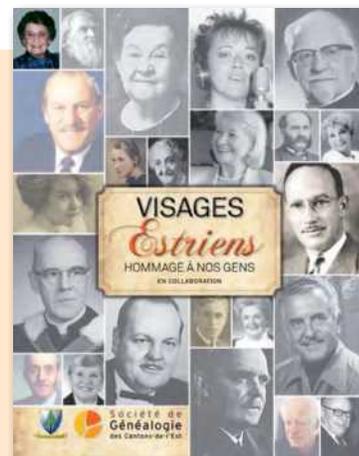
<http://www.horizons-graphiques.com/heraldique/logotype/cadillac.html>
<http://www.caradisiac.com/L-histoire-des-emblemes-de-l-automobile-Cadillac-22641.htm>
http://www.biographi.ca/fr/bio/laumet_antoine_2F.html



3

PUBLICATION DE LA SGCE

La Société de généalogie des Cantons-de-l'Est a publié, le 3 décembre 2017, le livre **VISAGES ESTRIENS – Hommage à nos gens**, lequel présente la biographie et la généalogie de 150 personnalités de la région de l'Estrie.



Ce livre de 320 pages avec une reliure allemande est en vente au secrétariat de la SGCE au prix de 20 \$.

Si vous commandez par la poste, veuillez ajouter les frais de poste.



RAYMOND-LAMBERT

UN DE NOS FONDATEURS

■ Réjean Roy g.r.a.

Pour souligner les 50 ans de la Société de généalogie des Cantons-de-l'Est, le comité de la revue a voulu rendre un hommage bien spécial à monsieur Raymond Lambert, qui est un des membres fondateurs et qui en a été, en quelque sorte, l'âme dirigeante pendant de nombreuses années. Ainsi, nous reproduisons ici la note biographique que Réjean Roy avait publiée au sujet de monsieur Lambert, ainsi que l'article de monsieur Lambert intitulé : MON ANCÊTRE CLAUDE ROBILLARD, lequel nous présente sa généalogie paternelle et maternelle. On retrouve la note biographique et l'article dans la revue *L'Entraide généalogique*, Vol. 17, N° 2, avril-mai-juin 1994.

4

RAYMOND LAMBERT | par Réjean Roy g.r.a. (554)

Né à Woonsocket, Rhode Island, le 21 février 1915, fils de Léa Blain et de Napoléon Lambert, originaires de Saint-Marcel de Yamaska, il est le benjamin d'une famille de quinze enfants. Ses parents décident, après quelques années passées chez nos voisins du sud, de réintégrer le pays natal pour s'établir sur une ferme à Saint-Elie d'Orford. Après ses études élémentaires à l'école rurale, il se dirige à Saint-Hyacinthe et Iberville chez les Frères Maristes, où se dessine déjà sa future carrière de généalogiste.

À 23 ans, le 18 juin 1938, il épouse Christiane Vallières, nièce du poète bien connu Alfred DesRochers. Pendant douze ans, il sera tour à tour cultivateur et journalier et se fixera finalement à Sherbrooke où il suit des cours en menuiserie. Sacristain de la paroisse St-Jean-de-Brébeuf de 1954 jusqu'à sa retraite, il profite de ses temps libres pour se lancer dans son hobby favori : la généalogie.

Co-fondateur de la Société en 1968, propagandiste et conservateur de la bibliothèque, il a donné de multiples conférences sur les ancêtres des familles Fortier, Jeanson, Gobeil, Gagnon, Dion et Beudet. En collaboration avec d'autres membres de la Société, il a répertorié les mariages du district de St-François qui comprend une quinzaine de cantons. Il a collaboré aux *Mémoires* de la Société généalogique canadienne-française de Montréal. Il est récipiendaire du prix



Raymond Lambert à l'âge de 9 mois.



Raymond Lambert alors qu'il était chez les Frères Maristes, vers 1932.

RAYMOND-LAMBERT | UN DE NOS FONDATEURS - SUITE

littéraire «Juge Lemay 1977» décerné par la Société St-Jean-Baptiste du diocèse de Sherbrooke. Le 29 avril 1984, la Société lui décerne le titre de «Membre Émérite» à son 15^e anniversaire de fondation.

À son contact, très rares sont ceux et celles qui n'ont pas attrapé le virus de la généalogie tellement il était contagieux. Je suis un de ceux-là et dans mon cas c'est comme avoir attrapé une maladie incurable.

MON ANCÊTRE CLAUDE ROBILLARD

par Raymond Lambert (2)

Claude ROBILLARD arriva en Canada vers 1663. Le passage de Mgr De Laval à Beauport pour une tournée de confirmation nous aide à situer cette arrivée. C'est en janvier 1664 que Claude fut confirmé. De plus, si nous acceptons l'âge que ce pionnier donne au recensement de 1681, nous apprenons que le jeune Claude n'avait que 13 ans en 1663. Il n'y a pas lieu de nous en étonner, car le Conseil Souverain dans une lettre datée du 18 juin 1664, se plaignit au roi en déplorant que *«parmi les 100 restants des 300 colons arrivés de La Rochelle en 1663, il n'y avait tout au plus que 20 hommes prêts à faire quelque travail, les autres étant malades ou faibles ne pouvant se tenir sur leurs pieds; d'ailleurs, la plupart étaient jeunes gens, clerks ou écoliers dont la meilleure partie d'entre eux n'avaient jamais travaillé»*.

Comme ce n'est qu'en novembre 1669 que Claude ROBILLARD reçut sa première concession à Champlain (il n'avait que 20 ans) deux arpents sur le fleuve par 40 de profondeur, on présume que les 6 années précédentes avaient été employées à apprendre le métier de défricheur en s'engageant chez des habitants. Il pouvait recevoir une trentaine d'écus par an dans ses débuts et jusqu'à une soixantaine à mesure à mesure qu'il prenait de l'expérience.

La date du mariage de Claude n'a pas été retrouvée. Au recensement de 1681 fait à Champlain, Claude a déjà 3 enfants : Marie 8 ans, Claude 3 ans et André 2 ans. On peut donc placer en 1672 le mariage de Claude ROBILLARD avec Marie GRANDIN, veuve de Michel MOREL.

Après avoir reçu une seconde concession en 1684, Claude ROBILLARD vend son domaine de Champlain en janvier 1685. On le retrouve, le 22 janvier 1686, sergent de la Compagnie du Sieur Desquérac : Il témoigne au procès de Jacques Pourpoint, soldat déserteur qu'il avait capturé.

Claude ROBILLARD fut-il cultivateur ou militaire ? Il fut probablement les deux en même temps et il joua plus d'une fois un rôle d'intérêt public. Le 25 mai 1690 par exemple, il est estimateur avec Gilles GALIPEAU, lors d'un jugement émis par le Conseil Souverain. En 1698, il est définitivement installé à Ville-Marie en

l'île de Montréal, sur une terre située au coin sud-est des rues actuelles de Saint-Paul et Saint-François-Xavier. Avant de se fixer sur une concession bien à lui, Claude ROBILLARD avait pris pour sept années une ferme et métairie vulgairement appelée la grange des pauvres du dit hôpital Saint-Joseph de cette ville. Ce fut passé le 14 octobre 1688. C'est par la suite qu'il devint boucher. Pendant les sept années qu'il fut à l'emploi des Sœurs religieuses hospitalières de Ville-Marie il assura la subsistance de la communauté et des malades de cette institution, il assura pour ainsi dire le «temporel».

L'épouse de Claude ROBILLARD, Marie GRANDIN, originaire de Rouen, fut mère de 9 enfants. Après son décès survenu le 31 octobre 1708, Claude ROBILLARD épousa à 58 ans, le 27 janvier 1709, Françoise GUILLIN, veuve d'André TRAJOT, de Saint-Sulpice. C'est à Lavaltrie, le 24 mai 1719, que mourut l'ancêtre de tous les ROBILLARD du Canada.

MON ANCÊTRE PATERNEL DE LA DEUXIÈME GÉNÉRATION

Joseph Robillard de la 2^e génération, fils de Claude Robillard et de Marie Grandin, naquit à Montréal le 13 avril 1689.

Le 20 avril 1711, il épouse Marguerite Bazinet dit Tourblanche à la Pointe-aux-Trembles de Montréal. Le 19 avril le notaire Nicolas Senet dit Laliberté s'était rendu à la maison dudit Sr. Antoine Bazinet en l'après-midi recevoir les conventions de mariage des dits futurs époux.

«On remarque la présence de nombreux parents et amis à scavoir : Le Sr. Claude Robillard père et Françoise Guillin belle-mère, les Srs. Claude Robillard, Nicolas, Jean-Baptiste et Pierre Robillard ses frères, lesd, Srs. Joseph Trotier, Jean Moisan, beau-frère, dame Marie Thérèse Robillard sœur, Joseph et Pierre Trotier neveux, et Marie Trotier nièce. Pierre Lacroix et Marie Madeleine Bazinet et dud. Sr. Antoine Bazinet et François Jannot ses père et mère des Srs. Joseph et Antoine Bazinet ses frères, Françoise et Marie Bazinet sœurs, Pierre et Jacques Cauchon beaux-frères, des Srs. Pierre et Robert Jannot et Anne Sénécal épouse dud. Sr Joseph Bazinet, dame Cirille Jannot tante, Pierre Bazinet neveux, des Srs. Pierre Anthoine, Nicolas, Jean et Jacques Jannot cousins, le Sr Jean Roy et Barbe Roy amy, Françoise Raynaud, Thérèse Bricaut, Marianne Faucher et Marguerite Campeau tous amy. Et ce en présence des Srs, Barthélémy Sicart et Jean Raynaud habitant dudit lieu

N. Senet Notaire Royal».

RAYMOND-LAMBERT | UN DE NOS FONDATEURS - SUITE

Joseph Robillard en plus d'être habitant et peut-être coureur des bois fut capitaine de milice de la Pointe-aux-Trembles (Tanguay VII p.2). Sur les capitaines de milice voici ce qu'en dit Claude de Bonnault (R.A.P.Q. 1949-50 p.264) : «*Ces capitaines commandaient en temps de guerre; ils commandaient en temps de paix. Car ce n'était pas le seigneur qui était le chef des petites communautés canadiennes, côtes ou paroisses, c'était le capitaine chargé de l'exécution des ordres de l'intendant; il tenait dans chaque paroisse la place d'un subdélégué. Il représentait le grand voyer : la fixation des chemins, les mesures à prendre pour les faire, les entretenir, les baliser étaient de son ressort. Ses attributions étaient variées. Il était habilité à recevoir contrats de mariage et testaments*».

Un gouverneur anglais, Milnes, écrivait, en 1800, à un ministre le duc de Portland : «Il est nécessaire de dire à Votre Grâce jusqu'à quel point, sous la domination française, la population était régie dans toutes les affaires publiques par les officiers de la milice». Il faut croire que ces fonctions étaient très honorables; des familles réputées nobles dans la colonie les ont recherchées. Les officiers de milice étaient susceptibles de recevoir la croix de Saint-Louis. En 1751, le Roi avait reconnu le droit qu'ils avaient de concourir pour la décoration. Plusieurs l'ont obtenue.

Au Canada, les cadres des milices étaient fournis un peu par des marchands et surtout par des colons, sans acception de rang ou de naissance, par les propriétaires de petites exploitations rurales, par des gens qui maniaient la hache autant que le fusil. Une question se pose donc. La réponse est facile. Les habitants du Canada n'étaient des paysans qu'aux yeux d'observateurs superficiels. Ils sont «d'une meilleure étoffe» a avoué un homme qui ne les aimait guère, Bougainville. Ils vivent comme des «gentilshommes de France» n'ont pu s'empêcher de reconnaître l'intendant Bégon et Montcalm. Ils vivaient noblement, ils avaient l'âme noble (Claude de Bonnault).

Après 1720 Joseph Robillard semble avoir déménagé à Lavaltrie paroisse de Saint-Sulpice.

MARGUERITE BAZINET DIT TOURBLANCHE

Quelques mots sur Marguerite Bazinet dit Tourblanche épouse de Joseph Robillard mon ancêtre paternel de la deuxième génération. Son père Antoine dit TOURBLANCHE de son lieu d'origine, naquit vers 1649 (Rec. 1681) de Jean Bazinet laboureur et de Marguerite Dusault de St-Antoine de la Tour-Blanche (Dordogne) en Périgord. Il épousa Françoise Janot à Montréal le 6 août 1674 (contrat Basset 5 août) et se fixa à la côte St-Léonard, Pointe-aux-Trembles de Montréal (cf Gr Basset 11 août 1674). Bazinet fut longtemps intéressé dans le commerce avec les «pays

d'en haut», commerce qui débuta dès 1674 (gr. Cabazié 13 oct. 1674). Le 13 avril 1685, il formait une Société avec Joseph Loisel et Pierre Lachapelle pour exploiter un «congé» acheté de Dame Pierre Soumande (1685). Les opérations se continuent en 1686, 1688 et 1692. Négociant, le Sieur négligera peut-être la culture; le recensement de 1681 ne lui inscrit que «3 arpents en valeur et une vache» (Sulte, HIST. V, 66c).

Le 20 mai 1690, Antoine Bazinet, Laurent et Jacques Archambault prenaient à ferme, de Pierre Boucher, l'îlot à Pierre, pour 5 ans (gr. Moreau). Signalons un long procès concernant des bornes à planter sur la commune de St-Léonard, commencé le 5 juin 1723 à la Prévôté de Montréal et qui devait se prolonger jusqu'au 3 octobre 1729, qui mit aux prises notre colon avec les MM. Du Séminaire (cf. JUG...Cons. Sup., I, 205, 224, 269, II, 47, 55, 75, 106). (cf. Nos ancêtres au XVII^e S.P.A. Godbout)

Antoine Bazinet eut 9 enfants dont Marguerite, baptisée à la Pointe-aux-Trembles le 15 mars 1687; mariée à la Pointe-aux-Trembles le 20 avril 1711 (Ct. Senet 19 avril) à Joseph Robillard; inhumée à Lavaltrie le 7 mars 1745).

«*La Seigneurie de La Valterie appartient à la veuve de ce nom. Le Seigneur avoit esté officier dans le régiment de Carignan et depuis Capne dans les troupes du détachement de la marine, J'ay desjà dit quelle fait paroisse avec celle de St-Sulpice et Répentigny. Les terres y sont médiocrement bonnes. Les guerres cependant ont contribuez au retardement de son établissement. Les 1ers habitans ayant esté détruits ou ruinés, et les terres y sont revenus en taillis, que l'on commence à deffricher. Celles qui y sont en culture produisent de bon grain et légumes, mais non pas abondamment. Les profondeurs sont entrecoupées de pignières. C'est le terme des contrés des Pins et par d'autres des Savanes et toute sorte de bois*».

-Mémoire de Gédéon de Catalogne sur les plans des seigneuries et habitations des gouvernements de Québec, les Trois-Rivières et Montréal 7 septembre 1712. (B.R.H. Vol. XXI N° 10 p. 291)

MON ANCÊTRE PATERNEL DE LA TROISIÈME GÉNÉRATION

Je commencerai à parler de cet ancêtre en citant son extrait de baptême au long :

«*Marguerite Bazinet, femme de Joseph Robillard demeurant en haut de la Côte de St-Léonard, démembrée de la paroisse de Pointe-aux-Trembles pour être unie de celle de la Rivière-des-Prairies, cette femme d'ici ayans accouchée chez sa mère Françoise Janot Bazinet Tourblanche à la paroisse de la Pointe-aux-Trembles à défaut de sage femme à la Côte St-Léonard, j'ai baptisé par permission de M. Courtois, curé de la Rivière-des-Prairies, le 26 février 1716, son*

RAYMOND-LAMBERT | UN DE NOS FONDATEURS - SUITE

enfant né le même jour et on a nommé sur les fonds de baptême Jean Baptiste. Le parrain a été Lambert Gautier dit Landreville fils, et la marraine Marie Bazinet qui a signé».

Voici l'extrait de mariage de ce même enfant :

M
De Lambert
Robillard
avec Marie-Anne
Majeau

*St-Sulpice Cté Assomption Qué.
«L'an mil sept cent quarante deux et le cinquième de février après avoir publié pendant deux dimanches et une fête au prône de la messe paroissiale trois bans de mariage entre Jean Baptiste Robillard, fils de Joseph Robillard et de Marguerite Bazinet ses père et mère de la paroisse de La Valtrie d'une part et entre Marianne Majeau fille de Pierre Majeau et de Marie-Jeanne Paré ses père et mère de cette paroisse d'autre part et semblable publication ayant été faite dans la paroisse de La Valtrie par le R.P. Pierre Roche Religieux Récollet et missionnaire de la paroisse comme il m'appert par le certificat qu'il m'a délivré sans qu'il se soit trouvé dans aucune des deux publications aucun empêchement ni opposition; je, prêtre missionnaire faisant les fonctions curiales de la paroisse de St-Sulpice soussigné, après avoir reçu leur mutuel consentement de mariage leur ai donné la bénédiction nuptiale en présence de Joseph Robillard père, de Pierre Robillard, oncle, de Jean H. Robillard frère de l'époux, de P. Majeau père de l'épouse, Alexis Rivet oncle de l'épouse et des Sieurs Dubois et Perreault amis de l'époux et de l'épouse desquels les Sieurs Pierre Robillard, Joseph Robillard, Dubois père et fils Perreault et Pichet fils ont signé.*

*Dubois
J.H. Robillard
P Robillard
L. Dubois fils Laporte
J.C. Fortier L Perreault,
L. Pichet, Clode Robillard O. Boijoly».
P. Sartelon prêtre*

* * *

#1070- Brevet d'apprentissage pour la durée de 18 mois, de Jean-Bte Robillard, fils de Joseph Robillard et de Marguerite Bazinet, à Jean Truillon, me forgeron, pour apprendre le dit métier de forgeron. (5 avril 1736, gr. Frs. Lepailleur)

* * *

À la page 3 du septième volume de Mgr Tanguay, le mariage est ainsi énoncé :

III.-ROBILLARD J.-Bte Lambert (Jos.II. b 1716) MAZEAU Marie Antoinette b. 1717 (Jean I).

Ce détail est important, car il démontre que c'est de là qu'une branche des Robillard a adopté le surnom de Lambert à cause probablement du parrain Lambert Gauthier dit Landreville qui donna le nom de Lambert à son filleul.

Marie-Anne Majeau

Marie-Anne née en 1722; mariée à St-Sulpice le 5 février 1742 (Contrat Monmerqué, 1^{er} fév. 1742) fut l'épouse de Jean-Baptiste Lambert Robillard de la troisième génération. C'est au mot Maillou qu'il faut chercher pour repérer les ascendants de Marie-Anne Majeau. D'ailleurs ce nom a subi toutes les variantes possibles, savoir : Maiot, Mazeau, Major, Mageault, Majeau, enfin Mailhot et Maillou. (M.S.G.C-F vol.5 p.178).

Ancêtre en France :

Abraham Maillou et Jaquette De La Veaux
de St-Maixent paroisse St-Martin
év. De Poitiers au Poitou.

I.- Louis Maillou et Marguerite Jourdain ve de Bernard Delpêche et fille de Joseph Jourdain dit Lafrisade soldat de M. Delorimier et de Madeleine Joubert. Les parents de Joseph Jourdain étaient Claude Jourdain et Marie Duchesne de St-Sauveur év. D'Annecy en Savoie. Les époux Louis Maillou et Marguerite Jourdain s'étaient épousés le 8 janvier 1689 à Repentigny (ct J.B. Fleuricourt. 29-12-1688) Il est l'ancêtre des familles Majeau.

II.- Pierre Maillou et Jeanne Paré mariés le 23 novembre 1717 à la paroisse des SS.-Ange de Lachine.

III.- M. Anne Majeau citée plus haut.

* * *

Joseph-Pierre Majeau, plus souvent Pierre tout court, naquit en 1691 et épousa à Lachine le 23 novembre 1717 Marie-Jeanne Paré, fille de Jean Paré et de Marguerite Picard, demeurant au Sault-St-Louis. Le contrat avait été passé la veille par-devant Lepailleur.

Joseph-Pierre avait hérité de son père d'une belle propriété à St-Sulpice. Elle est ainsi décrite dans l'Aveu de 1731 : «Au-dessus (de Maurice Rivet) est Pierre Majo qui possède trois arpens de terre sur vingt arpens de profondeur, — lequel a maison, grange, étable, trente

RAYMOND-LAMBERT | UN DE NOS FONDATEURS - SUITE

arpens de terre labourable et quatre arpens de prairie». Ce domaine toutefois, ce ne fut pas Majeau qui le fit valoir, car il fut jusqu'à la quarantaine passé un incorrigible voyageur. Les engagements pour l'ouest relevé par M.E.Z. Massicotte, mentionnent de Pierre Majeau, huit voyages à Michilimakinac entre 1717, quelques mois avant son mariage, jusqu'en 1734. Ce fermier-voyageur n'était plus en 1756. Il avait eu au moins 10 enfants. (M.S.G.C-F vol. 5 p. 180-181.)

LOUIS ROBILLARD, MON ANCÊTRE PATERNEL DE LA QUATRIÈME GÉNÉRATION

Louis ROBILLARD dit LAMBERT fut baptisé le 30 avril 1745 à St-Sulpice, Cté Assomption. Je cite son acte de mariage pour plus de précision :

Le huit janvier mil sept cent soixante dix après la publication des bans par trois dimanches ou fêtes consécutives au prône de notre messe paroissiale, sans oppositions ni empêchements entre Louis Robillard, fils de Jean-Baptiste Lambert Robillard et de Marie Magot ses père et mère d'une part et M. Agathe Ham, fille de défunt J. Baptiste Ham dit Chaussé et de Françoise Favreau ses père et mère d'autre part tous deux de la paroisse de La Valtrie, je prêtre missionnaire soussigné desservant de la dite paroisse avec celle-ci St-Sulpice, ai reçu leur consentement mutuel de mariage et leur ai donné la bénédiction en présence de Jean-Baptiste Robillard père de l'époux, d'André Roussin, de Louis Provot beau-père de l'épouse, de Joseph Provost lesquels n'ont su signer à l'exception d'André Roussin qui a signé.

André Roussin,
D. Lavalinière ptre.

* * *

Le couple Robillard-Chaussé s'installe à St-Cuthbert de Berthier aussitôt après leur mariage, car tous leurs enfants sont baptisés à cet endroit.

On ne parle pas de leur métier, mais ils furent certainement cultivateurs ou cultivateurs et journaliers.

* * *

Quelques notes sur les Han-Chaussé. Jean-François Han-Chaussé ne porte d'abord au Canada, de 1664 à 1687, que le nom de François Chaussé. Le 16 décembre 1687, dans un acte d'Antoine Adhémar, il est appelé François JEAN, plus tard il s'appelle Han ou Chaussé. Le notaire Monmerqué le 22 janvier 1736 donne à cette famille le nom de Jeanhan dit la Chaussé. Quant au colon lui-même, il signait François Jahan et François Jans. François Chaussé était au Canada en 1663. Déjà, en avril 1666 François Chaussé était en possession d'une concession. Si l'on se

reporte au plan Villeneuve de 1687, on devra situer la terre de Chaussé dans la paroisse Ste-Famille I.O.. Mais c'est dans la région de Montréal qu'il ira se fixer plus précisément à Lavaltrie.

Ancêtre en France :

Gaspard Chaussé et Martine Roguelet
St-Jean de Moutierneuf, évêché de Poitiers au Poitou

I.- Jean-François Chaussé-Han et M. Maddeleine Preunier
m. 05-11-1685 à Repentigny

II.- Nicolas Chaussé et Geneviève Laporte
m. 03-12-1709 à Contrecoeur

III.- Jean-Baptiste Chaussé et Françoise Favreau
m. 22-02-1745 à Contrecoeur
(J. Lebeuf corrections et additions)

IV.- M.-Agathe Chaussé à Louis Robillard

* * *

FRANÇOIS ROBILLARD DIT LAMBERT ET MARIÉ-ANNE GOUIN DE LA CINQUIÈME GÉNÉRATION

Le 22 juin 1807, après la publication de trois bans de mariage, faite au prône des messes paroissiales, pendant trois dimanches consécutifs entre François Robillard dit Lambert agriculteur, fils majeur de Louis Robillard dit Lambert agriculteur et de défunte Marie Agathe An de Chaussé ses père et mère de cette paroisse d'une part et Marie Anne Gouin, fille majeure de feu Pierre (Amable) Gouin agriculteur et de défunte Marie Céleste Drinville (De Rainville) ses père et mère aussi de cette paroisse d'autre part.

Témoin de l'épouse : Jn.-Bte Drinville, oncle.
L. Lamothe ptre.

Sur les Gouin, voici quelques précisions sur les ascendants qu'il ne faut pas confondre avec d'autres lignées GOUIN.

Ancêtre en France :

Pierre Gouin et Marie Bunaude
de la ville de Xaintes,
paroisse St-Vivien en Saintonge.

I.- Sébastien Jn.-Bte Gouin dit Champagne et Louise De Rainville (Léon et Elisabeth De La Guéripière) m. 01-12-1703 à Montréal

II.- Daniel Gouin dit Champagne et Marie-Madeleine Valois (Jacques et Marguerite Carpentier, 2^e nocés) m. 26-04-1735 à Sorel.

III.- Pierre Amable Gouin et Marie-Anne Céleste

RAYMOND-LAMBERT | UN DE NOS FONDATEURS - SUITE

De Rainville (Pierre et M. Jeanne Hus Lemoine) m. 28-01-1771 à l'Isle Dupas.

IV.- Marie-Anne Gouin et Louis Robillard dit Lambert m. 22-06-1807 à St-Cuthbert (Berthier).

C'est de ce couple qu'est issu mon arrière-grand-père François Robillard dit Lambert qui a épousé Geneviève Chevrette. Ils sont venus demeurer au fief St-Charles devenu par la suite la paroisse St-Marcel de Richelieu.

Cf : Registre de St-Cuthbert, Dict. des Familles Can. Tanguay

FRANÇOIS ROBILLARD DIT LAMBERT, MON ARRIÈRE-GRAND-PÈRE PATERNEL

Mon arrière-grand-père François Robillard dit Lambert cultivateur, s'est implanté au fief St-Charles, paroisse St-Aimé. Venu de St-Cuthbert de Berthier «il achète le 17 mai 1836, du sieur Olivier cultivateur et de dame Louise Chartier son épouse de la paroisse de St-Hugues de Ramsay une terre de deux arpents de front sur trente de profondeur dans le troisième rang du fief St-Charles tenant par devant aux terres du second rang non concédées, d'un côté à nommé François Tinon et d'autre côté à André Caouette sans bâtisses dessus construites, en brûlé et bois debout. Le vendeur avait acquis cette terre du seigneur Aimé Massue, escuyer».

Cette terre avait été achetée pour le prix et somme de six cent livres ancien cours payable dans le cours du mois de juin prochain. Un advenant au contrat d'achat stipule que le quatre juillet mil huit cent trente six, François Lambert acquitte en totalité le prix de six cent livres tel que convenu auparavant (Minute #61 des minutes du notaire J. Brodeur déposée chez le protonotaire de St-Hyacinthe).

Nous sommes en mai 1836, vraisemblablement François Lambert construisit sa maison et fit quelque défrichements sur son lot avant d'épouser le 27 janvier 1839 la compagne de sa vie en la personne de Demoiselle Geneviève Chevrette qui habitait St-Barthélémy paroisse détachée de St-Cuthbert de Berthier.

François Robillard dit Lambert cultivateur était fils majeur de feu François Robillard dit Lambert et de Marie-Anne Gouin; et Geneviève Chevrette était fille majeure de feu Louis Chevrette et de Magdeleine Paquin de St-Barthélémy de Berthier.

Le couple François Robillard dit Lambert et Geneviève Chevrette eut les enfants suivants :

François	b. à St-Hugues le 19 octobre 1838
Adeline	b. à St-Aimé le 16 (n.15) octobre 1840
Désiré	b. à St-Hugues le 14 décembre 1841
Onésime	b. à St-Aimé le 14 octobre 1843
Léocadie	b. à St-Aimé le 1 ^{er} août 1846
Hyacinthe	b. à St-Aimé le 11 (n. 10) août 1849
M. Célanire	b. à St-Aimé le 6 juin 1848; inhumée le 8 janvier 1850

* * *

Le 3 août 1858, François Lambert décède à l'âge de cinquante ans seulement. Sans pouvoir l'affirmer catégoriquement, nous croyons que François Lambert pourrait avoir fait quelques voyages pour les compagnies comme voyageur dans les pays d'en haut pour travailler à la traite des fourrures.

Ces expéditions étaient épuisantes; ce peut être une explication de son décès prématuré.

Ses dernières volontés avaient été rédigées par le notaire P. Gélinas le 1^{er} août 1858 à son domicile de la paroisse de St-Marcel. (Minute #2158).

* * *

GENEVIÈVE CHEVRETTE ÉPOUSE DE FRANÇOIS ROBILLARD DIT LAMBERT, MON ARRIÈRE-GRAND-MÈRE PATERNELLE

Mon arrière-grand-mère devenue veuve en 1858 avec six enfants dont les âges variaient de neuf à vingt ans, continua à élever sa famille et géra son bien; mais sentant ses capacités diminuer, préféra abandonner la besogne et fit donation de ses biens au plus âgé de ses fils, François, moyennant logement et pension alimentaire sa vie durant.

Et c'est ainsi que le 19 juin 1875 devant Me Pierre Gélinas notaire sont décrites et statuées les conventions de la donation faites à son fils François de ses biens moyennant rente viagère et autres services décrits au même acte :

1^o *Tous les biens mobiliers, meubles meublants, ustensiles de ménage, instruments agraires, animaux, grains, foins, fourrages, etc. dont le donataire a eu la gestion depuis déjà un grand nombre d'années.*

2^o *Une terre dans la dite paroisse de St-Marcel sur le troisième rang, de deux arpents de front sur trente arpents de profondeur, bornée d'un côté, vers le nord à Ludger Levasseur, de l'autre côté vers le sud à Antoine Tremblay avec une maison, une grange, toutes autres dépendances dessus érigées.*

RAYMOND-LAMBERT | UN DE NOS FONDATEURS - SUITE

Ci-après les charges de la rente constituée :

1° De fournir et bailler à la dite donataire pendant sa vie, la moitié du côté sud de la maison; de pratiquer une porte de dehors pour entrer dans le dit appartement, d'entretenir cette chambre constamment en état de propreté et de confort. De garnir et ameubler la dite chambre, y compris son lit et un poêle. De fournir pour se chauffer, la quantité de quatorze corde de bon bois sain chaque année entré dans la dite chambre avec aussi un droit à la cheminée de même au puit et au four, à la laiterie pour son besoin.

2° De fournir pendant sa vie l'usage et profit exclusif d'une bonne vache à lait tous les ans à compter du 1^{er} mai au 1^{er} novembre; laquelle vache le donataire sera tenu de pacager avec les siennes; de l'emmener soir et matin à commodité pour la traire, même la traire si la donatrice l'exige et dans ce cas de placer le lait dans la laiterie et de faire son beurre et de le mettre en tincte.

3° De fournir aussi à la donatrice pendant sa vie l'usage d'une bonne voiture convenablement garnie pour la saison et attelée d'un bon cheval pour aller où bon lui semblera raisonnablement d'aller. Mais ce, à part les saisons des semences, récoltes et guérets pendant lesquelles saisons la dite donatrice n'aura droit à la dite voiture que pour aller au service divin les dimanches et fêtes d'obligation ou autres besoins urgents de son salut.

4° De payer, fournir, livrer à la dite donatrice sa vie durant pour ses aliments, la quantité de dix minots de bon blé sec, un demi minot de pois blancs cuisant pour la soupe et quatre livres de riz, trois-quarts de minot de sel marin, cent livres de lard, vingt livres de porcelet gras, quinze livres de bœuf gras, quinze livres de mouton gras, six livres de saindoux, huit livres de chandelles, huit douzaines d'œufs frais, quinze livres de sucre, une velte de sirop, une livre et demie de thé, huit belles pommes de choux, un demi minot d'oignons, six minots de patates, trois couples de poulets, une demie livre de poivre, deux livres de savon, cinq livres de bon tabac en poudre; tous lesquels effets livrables à Noël de chaque année au domicile de la donatrice.

5° De fournir à la donatrice sa vie durant la jouissance et usufruit d'un carré dans le jardin potager, lequel sera bêché et fumé tous les ans.

6° De fournir et livrer et payer à la donatrice sa vie durant pour ses vêtements : deux chemises de toile du pays tous les ans, une chemise de flanelle du pays tous les deux ans, un tablier d'indienne tous les deux ans, deux tabliers de flanelle tous les ans. Deux capots d'indienne tous les ans; un capot de flanelle tous les deux ans. Une jupe tous les deux ans, un jupon de flanelle blanche tous les trois ans. Une paire de bottines tous les deux ans, une paire

de souliers sauvages tous les ans. Deux paires de bas de laine tous les ans au goût de la donatrice, une robe d'indienne tous les deux ans faite au goût de la donatrice, un manteau de drap une fois pour tout, exigible à besoin. Deux bonnets de shirting et un autre de laine tous les ans. Deux mouchoirs de poche de coton tous les ans, une paire de gants de laine et une autre paire de coton tous les ans. Un chapeau d'hiver et un chapeau d'été à besoin; et d'entretenir le lit de la donatrice de draps et couvertures à besoin et réquisition. Il ensuit aux hardes et linges de corps que la dite donatrice laissera à son décès, le dit donataire s'oblige de les remettre à Léocadie sa sœur; et cette clause fait partie des charges de la présente donation.

7° De fournir et payer une place de banc à l'usage de la donatrice dans l'église de la dite paroisse de St-Marcel pour la vie durant de cette dernière.

8° De payer et fournir à Hyacinthe, Onésime et Léocadie ses frères et sœurs, à chacun une vache et une moutonne, à Onésime et Léocadie, de plus chacun un cochon d'un an, payable au dit Hyacinthe à demande, à Onésime dans un an et à Léocadie dans quatre ans, mais s'il se marie le donataire sera tenu de les livrer aussitôt après son mariage.

9° Le donataire sera tenu de fournir à la donatrice à besoin et demande une bonne fille servante et de la nourrir et payer cette fille ou de servir la dite donatrice par lui-même.

10° De faire inhumer le corps de la donatrice à son décès, en terre sainte et de lui faire chanter et célébrer le jour de son inhumation un service solennel et un autre service au bout de l'an de son décès.

Pour plus de sureté des présents arrangements, la donatrice a affecté et hypothéqué en sa faveur la dite terre pour une somme de mille piastres cours actuel.

Minute #5566 du greffe de Me Pierre Gélinas N.P. déposée à Sorel chez le protonotaire du district du Richelieu, 19 juin 1875.

L. Joseph Vigent
François Lambert
P. Gélinas Not.

* * *

Geneviève Chevrette décéda le 17 juillet 1882 et fut inhumée le 19 juillet 1882 à l'âge de 72 ans.

Présents : Joseph Beauregard
Antoine Tremblay J. Gaboury ptre.
Saint-Marcel de Richelieu.

RAYMOND-LAMBERT | UN DE NOS FONDATEURS - SUITE

HYACINTHE LAMBERT, MON GRAND-PÈRE PATERNEL

Hyacinthe Lambert, mon grand-père paternel naquit le 10 août 1849. Il fut baptisé le lendemain en l'église de Saint-Aimé. Il eut pour parrain Edouard Dubois et pour marraine Josephthe Desloges. (Registre de Saint-Aimé).

Ce n'est qu'en 1855 que la paroisse de Saint-Marcel fut fondée; celle-ci détachée du territoire de la paroisse de Saint-Aimé. Les habitants du fief Saint-Charles alléguaient comme principal inconvénient à fréquenter les offices religieux à Saint-Aimé, l'obligation de traverser la rivière Yamaska ce qui n'était pas praticable à certaines périodes de l'année.

Aux environs des années 1870 l'exode vers les états de la Nouvelle-Angleterre débutait et nombreux étaient les habitants qui s'expatriaient soit pour y fixer demeure, soit pour y travailler en belle saison afin d'amasser quelques dollars qui leur permettraient d'acquitter les paiements ou redevances de leur ferme.

Hyacinthe ayant rencontré une jeune fille du pays, Marie Forcier, ils s'épousèrent et suivant une tradition bien établie dans la famille, le grand-père se serait marié à Grafton au Massachusetts. Nous n'avons pu trouver son acte de mariage. Nous avons appris qu'à l'époque où mon grand-père se serait marié, l'église de Grafton aurait subi la destruction par incendie.

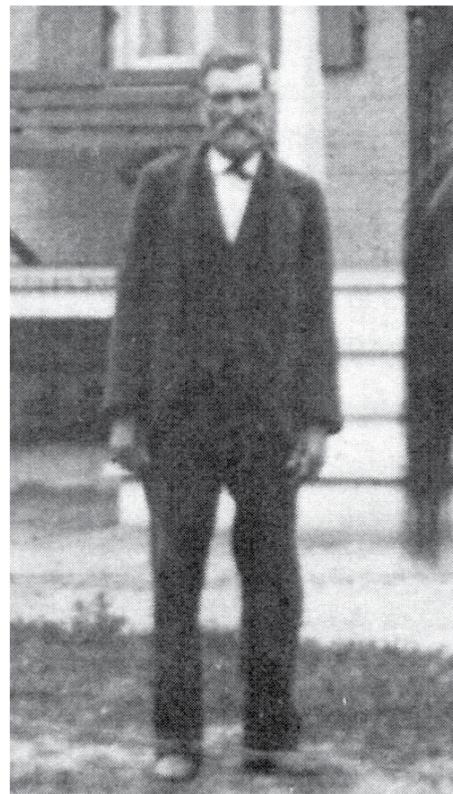
Établi sur une terre située au deuxième rang de Saint-Marcel appelé rang de l'église, le couple Lambert/Forcier passa leur vie à cet endroit. Ils eurent quatre garçons : Joseph, Alphérie, NAPOLÉON mon père, et Wilfrid qui eut le bien paternel et qui prit soin des vieux leur vie durant.

* * *

Ci-après quelques intitulés de greffe :

Gr. E. Roch à St-Marcel :
#822- 19 oct. 1872. Vente par le Sieur Misael Dumaine à Hyacinthe Lambert.
#1199- 21 avril 1877. Obligation par le Sieur Hyacinthe Lambert à Dame Luce Larivière dite Chapdelaine ve de feu Thimothée Fagnant.
#1255- 18 avril 1878. Quittance par Hyacinthe Lambert es. qualité au Sieur Joseph Beauregard.
#1348- 21 oct. 1879. Quittance par le Sieur Misael Dumaine au Sieur Hyacinthe Lambert.
#1413- 19 oct. 1880. Vente par le Sieur Athanase Lamoureux au Sieur Hyacinthe Lambert.
#1787- 26 mars 1885. Vente par le Sieur André Chapdelaine au Sieur Hyacinthe Lambert.

* Hyacinthe décéda le 18 novembre 1918 à l'âge de 69 ans.



Hyacinthe Lambert
1849 - 1918

MARIE FORCIER, ÉPOUSE DE HYACINTHE LAMBERT, MA GRAND-MÈRE PATERNELLE

Marie Forcier, ma grand-mère paternelle, naquit à Saint-Michel d'Yamaska, le 8 juillet 1844. D'après son portrait que j'ai vu maintes fois dans le salon de la maison paternelle, Marie Forcier était une personne pas très grande, assez corpulente. Pour en connaître plus, nous donnerons son ascendance.

I.- Pierre Forcier, le premier ancêtre de cette famille au Canada est d'origine inconnue. Il avait épousé Marguerite Girard vers 1674. Les registres de l'époque étant disparus, il nous est impossible de donner plus de précisions. Toutefois, c'est à St-François-du-Lac qu'il s'établit et éleva ses quatre enfants.

Au printemps de 1690, les Iroquois envahirent la vallée du Richelieu et les environs pour se saisir des colons isolés et les amener prisonniers dans leur pays ou les massacrer sur place. Pierre Forcier fut victime de leur cruauté, il fut tué par eux à Saint-François-du-Lac où il fut inhumé le 18 mai 1690 à l'âge de 42 ans. À l'automne de la même année, le 30 novembre, Marguerite Girard se remariait à René Abraham dit Desmarais, veuf de Jeanne Blondeau. (cf. M.S.G.C-F. vol. XII p. 464) Voir aussi «Histoire de Saint-François-du-Lac» par Thomas Charland O.P. 1942.

RAYMOND-LAMBERT | UN DE NOS FONDATEURS - SUITE

II.- Jacques Forcier épouse Jeanne Harel le 10 octobre 1706 à Saint-François-du-Lac. (cf. Dict. Tanguay vol. IV p. 49)

III.- Joseph Forcier épouse en deuxièmes noces Elisabeth Hébert à Saint-Michel d'Yamaska le 1^{er} février 1768. (Registre de Saint-Michel)

IV.- Michel Forcier épouse Victoire Charlotte Therriault à Saint-Michel d'Yamaska le 5 novembre 1811. (Registre de Saint-Michel)

V.- Théophile Forcier épouse en deuxième noces Catherine Nadeau le 16 août 1842 à Saint-Aimé. (Registre de Saint-Aimé)

VI.- Marie Forcier épouse le 30 octobre 1870 Hyacinthe Lambert à Grafton, Massachusetts, USA. (Registres incendiés; tradition familiale)

* Marie Forcier décède à Saint-Marcel le 5 septembre 1911 à l'âge de 67 ans. (Registre de Saint-Marcel)



Marie Forcier | 1844 - 1911

FRANÇOIS BLIN, MON ANCÊTRE MATERNEL

Blin, François, illettré, venait de St-Sauveur de Bignay (Charente Inf.). Les registres de cette paroisse ne datent que de 1668, il est impossible de fixer la date de naissance que Tanguay place en 1628 (p.57) et en 1645 (p.296). La première mention qu'on trouve de lui est sa confirmation par Mgr Saint-Louis (Chambly), le 20 mai 1668. Deux ans plus tard, fait qui ne manque pas de piquant, il assiste au même lieu au mariage de Julien Plumereau avec Jeanne Barbier, celle que, dix ans après, il conduira à son tour à l'autel.

Bien qu'établi à Chambly, il ne se presse pas de prendre femme. Pourtant, ayant rencontré à Montréal une charmante enfant, Nicole Filiastreau, -elle n'a pas encore ses douze ans-, il passe avec elle un contrat de mariage le 21 janvier 1674. (Basset, not.) Il se dit dans l'acte : «fils de défunt Mathurin Ablin, vivant laboureur, demeurant au bourg de Bignets, évêché de Saintes, et Suzanne Courcelle (?) Crolet dans l'acte de mariage de 1681», d'après Tanguay. Tout au souci de plaire à sa belle, le galant se permet une infraction aux lois.

Aussi le futur beau-père, René Filiastreau est-il obligé de se rendre «pledge et caution pour François Blin prisonnier destenu ès prisons de cette ville (Montréal) de l'autorité de Monsieur de la Nouguère, commandant ès icelle, et à cause d'avoir esté à la chasse sans congé, où il a esté cet esté dernier». (Basset, not., 1^{er} nov. 1674). Le 20 juin 1675, Habelin achetait la concession de Jean Groux (Basset, not.) puis à la suite de quelqu'autre anicroche, il dut requérir la caution de Pierre de Sanchy (Basset, not., 2 juillet 1676)

Nicole Filiastreau eut-elle peur de confier sa destinée à un homme aussi peu attendu en affaires, toujours est-il qu'elle porta ses attentions ailleurs.

Enfin, Plumereau, le boulanger du Fort Saint-Louis étant venu à mourir, François Blin adopta sa veuve Jeanne Barbier avec au moins cinq fillettes. Le mariage fut célébré le 7 janvier 1681. (Tang. Dict. I 296)

Jeanne Barbier donna quatre enfants à François Blin son second époux puis s'éteignit à Chambly vraisemblablement, entre le 7 août 1687 et le 10 novembre 1689. François Blin, poussé sans doute par l'esprit d'aventure abandonna ses terres de Chambly (Gr. Mauge 13 sept. Et 15 oct. 1682). Le 8 mai 1689, il est aux côtés de Nicolas Perrot qui prend officiellement possession du Wisconsin. En 1698 Nicolas Perrot dit adieu à l'ouest; François Habelin quitte Chambly pour accepter une concession à la Grande-Anse (entre Lachine et Pointe-Claire) (Gr. Pothier 20 nov. 1698). Il sera inhumé à Lachine le 24 octobre 1708 ayant vécu 63 ans.

* * *

RAYMOND-LAMBERT | UN DE NOS FONDATEURS - SUITE

LOUIS BLAIN, MON ANCÊTRE MATERNEL DE LA DEUXIÈME GÉNÉRATION

Acte de baptême de Louis Blain :

« Le vingt neufiesme du mois de septembre de l'année mil six cent quatre vingt cinq a esté baptisé par moy prestre sousigné faisant les fonctions curiales à Chambly et autres lieux Louis fils de François Ablin et de Jeanne Barbier sa femme habitants du dict Chambly Il est né le sixième d'août de l'année que dessus.

A esté parrain Louis Charligrain (?) et mareine Marguerite Plumetau qui n'ont su signer de ce interpellés selon l'ordonnance. (signé) P. Sinnemaud ptre».

Registre de Contrecoeur.

(Copie moderne aux Archives judiciaires de Montréal).

Louis Blain semble être parti assez tôt pour Port-Royal, en Acadie. Cependant, le 15 avril 1709, Louis Blain épousa Marguerite Lumineau d'une famille qui avait jadis habité Montréal. Le contrat de mariage, sous seing privé, avait été passé six jours auparavant dans la maison de Jean Lumineau, père de la future. (Ce contrat est au greffe d'Etienne Jeanneau notaire de Rivière-du-Loup).

Du mariage Blin-Lumineau naquirent 12 enfants dont neuf se marièrent. De ces enfants : Louis, b. le 20 mai 1725 à Boucherville se maria le 25 octobre 1745 à Marie-Joseph Petit à Boucherville et sera le continuateur de la lignée.

* * *

Ascendance de Marguerite Lumineau :

Jean Lumineau et Michelle Caillière
de Fontenay-le-Comte év. de Poitiers

I.- Jean Lumineau et Marie Quévillon
m. 02-02-1672, Montréal

II.- Marguerite Lumineau et Louis Blain
m. 15 avril 1709, Rivière-Ouelle. Établi à Boucherville par la suite.

* * *

Acte de mariage de Louis Blain :

« L'an mil sept cent neuf, ce quinzième jour d'avril, après la publications des trois bans de mariage faite le premier, le second et le huitième jour d'avril en l'église de cette paroisse d'entre Louis Blin, âgé de vingt six ans, fils de François Blin et de défunte Angélique Duchaume, ses père et mère de la paroisse de St-Pierre de ka Coste de la chinne dans lisle du Mont Royal; et Marguerite Lumineau âgée de dix neuf ans, fille de Jean Lumineau et de Marie Quévillon ses père et mère de cette paroisse; ne s'estant découvert aucun empeichement légitime, Je Prêtre soussigné, curé de cette paroisse ay pris leur mutuel et réciproque consentement par parole de présent, les ay mariez et ensuite donné la bénédiction nuptiale selon la forme prescrite par léglise en présence de Jean Gagnon et Joseph Menû dit Château Neuf, témoins requi qui ont signé à la réserve dudit espoux et de la ditte espouse qui ont déclaré ne scavoir escrire n'y signer de ce interpellé suivant l'ordonnance.

(signé) Bernard De Requelyne P.C.»

Acte aux archives paroissiales de la Rivière-Ouelle.

Le futur époux Louis Blain déclare que sa mère est Angélique Duchaume, mais en réalité c'est Jeanne Barbier; la raison en est que Louis a été confié à quelqu'un d'autre dans son jeune âge. Le 29 octobre 1688 à l'âge de trois ans il est d'abord pris en élève par Pierre Chantereau bedeau de Notre-Dame et de sa femme Marie Cormier, Marie Cormier décède à la suite d'accident en l'année 1700. Le fait d'avoir été confié à d'autres personnes successivement il a pu perdre possiblement le nom et les origines de sa véritable mère.

LOUIS BLAIN, MON ANCÊTRE MATERNEL DE LA TROISIÈME GÉNÉRATION

Louis Blain, fils de Louis Blin et de Marguerite Lumineau est né le 20 mai 1725 à Boucherville; il épousa Marie-Joseph Petit le 25 octobre 1745 à Boucherville. Les parents de Marie-Joseph, Nicolas Petit et Marie Michelle Chauvin, s'étaient épousés le 30 juillet 1732 à Boucherville ce qui laissait à la petite Marie-Joseph à peine le temps d'atteindre ses quelque douze années d'âge.

* * *

RAYMOND-LAMBERT | UN DE NOS FONDATEURS - SUITE

Ci-après l'ascendance de Marie-Joseph Petit :

Ancêtre en France :

Nicolas Petit et Catherine Anceline
de Duguay, Dalery en Aunis

I.- Nicolas Petit (le) dit Laprée et Marie Pomponnelle (Jean et Michelle Boulet, de Longève, Aunis) s'épousent le 17 août 1656 à Trois-Rivières.

II.- Louis Petit et Marie Charles, m. 07-01-1686 à Boucherville

III.- Nicolas Petit et Marie Michelle Chauvin, m. 30-07-1732 à Boucherville

IV.- Marie-Joseph Petit et Louis Blain, m. 25-10-1745 à Boucherville

* * *

Petit, Louis : deuxième des 11 enfants de Nicolas Le Petit dit Laprée, venu de l'Aunis et ayant épousé, à Trois-Rivières en 1656 Marie Pomponnelle. Pierre Boucher avait signé au mariage de Nicolas. Cet ancêtre vécut à Trois-Rivières au moins jusqu'en 1671. Le seigneur de Varennes signait au contrat lui concédant 60 arpents, en 1685. Louis aménagea donc la municipalité où son épouse fut enterrée en novembre 1700. La plupart de ses enfants perpétuèrent son nom à l'ombre du clocher varennois.

Louis vit le jour aux Trois-Rivières en août 1658. Il choisit pour compagne Marie-Madeleine Charles, dont la famille résidait dans le fief Tremblay. Le 15 avril 1683 le notaire Michel Moreau, entouré de la parenté, préparait leur convention matrimoniale : *«furent présents en leur personne Louis Petit pour et en son nom fils d'honnêtes personnes de Nicolas Petit dit Laprée habitants de la seigneurie du dit Varennes et de Marie Pomponnelle ses père et mère assistés d'icelui et de Paul Nicolas et Michel Petit et de Jean Gaultier» (époux de l'aînée Jeanne); et plus loin : «ont promis l'un à l'autre de se prendre par nom et loi de mariage en face de notre mère sainte église(....) le plus tôt que faire se pourra»*. Les fiancés devaient s'épouser en janvier 1686, à Boucherville. Ils eurent 7 enfants. La plupart de ceux qui fondèrent un foyer demeurèrent à Varennes. Marie Madeleine Charles reçut les derniers offices en février 1709; Louis Petit convola l'année suivante avec une veuve, Michelle Chartier, mais son union demeura stérile.

(cf : Varennes 1672-1972 Doris Horman p. 194.) (Dict. Tanguay Vol. I)

JEAN-LOUIS BLAIN, MON ANCÊTRE MATERNEL DE LA QUATRIÈME GÉNÉRATION

Jean-Louis Blain fils de Louis Blain et Marie-Josette Petit épousa Marie Louise Aubertin fille de Jacques Aubertin et de Marie-Anne Lebeau le 7 février 1780 à Boucherville. (Registre de Boucherville).

* * *

Voici l'ascendance de Marie-Louise Aubertin :

Ancêtre en France :

Nicolas Haubertin et Claire Joannette,
de Grand Fay paroisse St-Michel év. de Cambrai

I.- Jean-Baptiste Aubertin et Claire Gauthier dit Boisverdun (ve Christophe Février dit Lacroix, et fille de Charles Gautier dit Boisverdun et Catherine Le Camus) m. 19-03-1698 à Boucherville.

II.- Pierre Aubertin et Jeanne Rivière, m. 09-01-1723 à Boucherville.

III.- Jacques Aubertin et Marie-Anne Lebeau, m. 30-08-1761 à Boucherville.

IV.- Marie-Louise Aubertin et Jean-Louis Blain, m. 07-02-1780 à Boucherville.
(Dict. Tanguay, vol. I)

* * *

Variantes du nom :

**Aubertin, au Bertin et hau Bertin,
Haubertin, Hautbertin et Hobertin.**

AUBERTIN, Jean-Baptiste dit Bertin «garçon âgé de plus de 30 ans» sergent de la compagnie de Mr de Muy, fils des Défunts Nicolas Haubertin et de Claire Joannette, demeurant au Grand Fay (Grand Fayt Nord) paroisse St-Michel, évêché de Cambrai, passe contrat de mariage le 14 mars 1698 (greffe Moreau) avec Claire Gautier dit Boisverdun, veuve de Christophe Février dit Lacroix. Le mariage suit, le 19 mars, à Boucherville. Aubertin fut un gros propriétaire terrien.

Citons : *«Concession à Longueuil de 4 arpents sur 20, entre Pierre Charron et Languedoc, acquise de Mathurin Collin dit Laliberté au prix de 200 livres, le 22 décembre 1691 (gr. Adhémar). 2^e concession à Boucherville de 2 arpents de front sur 25, entre Pierre Saintonge et Jean Tournois, avec droit de commune, garnie d'une maison de pièce sur pièce et de 2 granges et étables; 30 emplacement au bourg de Boucherville de 70 pieds de carré portant maison de 20 pieds de long sur 18»*.

Il eut encore cinq autres propriétés. En 1703 Jean Aubertin ayant résolu de quitter le pays, vendit tous

RAYMOND-LAMBERT | UN DE NOS FONDATEURS - SUITE

ses biens de Boucherville et de Chambly au prix de 7 000 livres à son neveu Pierre «Haubertin» Sr. De Noguère. Cette cession n'eut pas de suite. Pour établir ses fils, Aubertin vend deux concessions à Boucherville à son aîné Pierre, le 27 septembre 1723 et fait échange avec son cadet le 4 novembre 1725 (gr. Tailhandier). Les époux Aubertin testèrent le 2 avril 1743 (gr. Loiseau). On leur connaît 6 enfants : Marie, Pierre, Jean-Baptiste, Marguerite et Marie.

(cf. Nos ancêtres au XVIIIe siècle A.G. et Roland Auger, RAPQ 1952-53 page 523).

* * *

LOUIS BLAIN, MON ARRIÈRE-GRAND-PÈRE MATERNEL

Louis Blain, mon arrière-grand-père maternel venait de Boucherville. Ses père et mère étaient Jean-Louis Blain et Marie-Louise Aubertin lesquels s'étaient épousés à Boucherville le 7 février 1780.

Quant à Louis Blain leur fils et mon arrière-grand-père il s'était d'abord marié à Théotiste Aubertin à Boucherville le 13 août 1812 puis en deuxième noces à Marie-Anne Bourdon le 11 août 1818. C'est quelques années après qu'on le retrouve au Village Massue, paroisse St-Aimé.

Ont-ils fait baptiser des enfants à St-Michel d'Yamaska ? C'est une chose que je n'ai pas vérifiée. Cependant, à partir de 1837 d'autres enfants sont baptisés à St-Aimé et déjà en 1838, le 13 février, Adélaïde leur fille épouse Michel Brouillard, fils. Hedwidge avait reçu le baptême le 22 avril 1837. Michel, lui, est baptisé le 9 septembre 1841, tandis que Marie-Anne Lucie épouse Pierre Chalifoux le 12 janvier 1846.

Louis Blain étant de nouveau veuf de Marie-Anne Bourdon, je ne sais depuis combien d'années, convole en troisième nocces avec Agathe Robidoux veuve de Michel Brouillard qui se trouve à être le père de Michel Brouillard qui épouse Adélaïde Blain mentionné plus haut. On sait que le 21 juin 1858 Napoléon Blain mon grand-père maternel épouse Elide Lavallée et on assistera le 25 février 1861 au décès et à l'inhumation de Louis Blain âgé de 69 ans; Agathe Robidoux lui survit.

Je n'ai qu'un document notarié se rapportant à Louis Blain. (le 7 octobre 1853 #803. Marché entre Antoine Richard et Louis Blain).

Le voici :

«Pardevants les Notaires Publics soussignés, furent présents Sr Antoine Richard père, charpentier demeurant au village Massue en la paroisse de St-Aimé d'une part et Sr Louis Blain, journalier, du même lieu d'autre part :

Lesquels ont par ces présentes, reconnu avoir fait entre eux le marché suivant : Le dit Louis Blain, s'est obligé et engagé envers le dit Antoine Richard ce acceptant, de lui faire, fournir et livrer à la porte de la maison du dit Richard au dit Village, la quantité de deux cents courbes d'épinette rouge saine, dont un cent de quatre pieds de long sur cinq à six pouces de diamètre au petit bout et un cent de sept pieds de long sur huit à neuf pouces de diamètre aussi au petit bout; livrables comme suit; quatre vingt de la plus grande dimensions d'ici au six Novembre prochain pourvu que le dit Richard aille les équarir dans le bois où elles seront faites et ramassées par tas de cinq à six afin qu'elles pèsent moins pour les amener à la charrette et le restant (20) dans le courant du mois de décembre aussi prochain; le tout à peine de tous dépens, dommages et intérêts.

Ce marché est fait pour et en considération de la somme de quarante quatre piastres égale à la somme de onze louis du cours actuel de cette province, dont vingt cinq piastres pour les grosses et dix neuf piastres pour les petites; sur laquelle somme de quarante piastres le dit Richard a payé celle de douze piastres, dont le dit Blain donne quittance d'autant et la somme restants sera payable à fur et à mesure que le dit Blain rendra des courbes au lieu convenu au-delà du nombre qui se trouve payé par la somme ci-dessus payée comptant. Car Ainsy ça Fait et passé sous le numéro huit cents six en l'étude de M.P. Gélinas, l'un des dits notaires dans la dite paroisse, l'an mil huit cents cinquante trois, le sept octobre après-midi et les dites parties ont déclaré ne savoir signer de ce interpellé lecture faite, huit mots rayés nuls en renvoi bon»

G. Durocher N.P. not P. Gélinas N.P.

C.f. Greffe P.Gélinas,
Répertoire de Boucherville et St-Aimé

* * *

MARIE-ANNE BOURDON, ÉPOUSE DE LOUIS BLAIN, MON ARRIÈRE-GRAND-MÈRE MATERNELLE

Mon arrière-grand-mère maternelle descend en ligne directe de Jacques Bourdon qui fut notaire dans la région de Boucherville, Longueuil d'abord, s'étant marié à cet endroit à Marie Mesnard qui était de Boucherville.

* * *

RAYMOND-LAMBERT | UN DE NOS FONDATEURS - SUITE

Ancêtre en France :

Jean Bourdon et Magloire Legris,
de la ville de Rouen, paroisse St-Godard,
en Normandie.

I.- Jacques Bourdon, notaire Royal, et Marie Mesnard, m. le 8 février 1672 à Longueuil.

II.- Joseph François Bourdon et Jeanne Bleau, m. le 28 novembre 1719 à Longueuil.

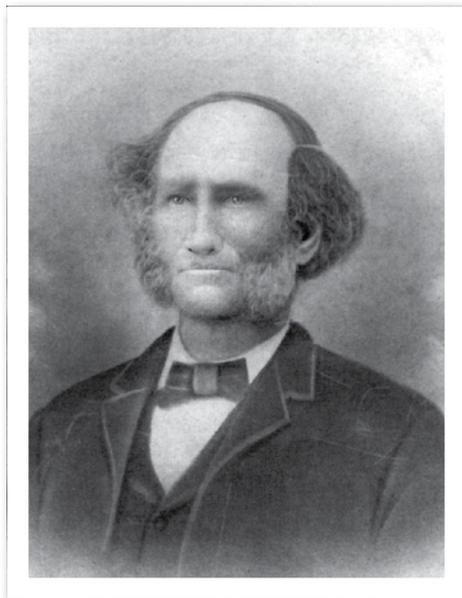
III.- Joseph Bourdon et Pélagie Charon, m. le 19 février 1748 à Longueuil.

IV.- Antoine Bourdon et Marie-Anne Ethier, m. le 22 novembre 1790 à Boucherville.

V.- Marie-Anne Bourdon et Louis Blain, m. le 11 août 1818 à Boucherville.

Cf. Les pionniers de Longueuil par Emile Falardeau. Répertoire de Longueuil. Répertoire de Boucherville.

NAPOLÉON BLAIN, MON GRAND-PÈRE MATERNEL



Napoléon Blain | 1834 - 1910

C'est le 6 novembre 1834 qu'est né Napoléon Blain, et baptisé le lendemain 7 novembre à l'église paroissiale de Varennes, fils de Louis Blain et Marie-Anne Bourdon. (NDLR)

Le 29 septembre 1856, Napoléon Blain, voyageur de la dite paroisse de Saint-Aimé prête à Antoine Rivard dit Dufresne cultivateur, la somme de vingt-neuf louis dix chelins dit cours, lequel dit Rivard s'est obligé rembourser au dit créancier en un seul paiement

au vingt-neuf septembre de l'année prochaine sans intérêts jusqu'alors, mais avec six pour cent d'intérêts annuels pour tout délai subséquent.

Pour plus de sureté le dit débiteur a affecté et hypothéqué une terre qu'il a déclaré posséder dans la paroisse de Saint-Aimé dans les rangs du Bord de l'eau et de Thiersant, contenant un arpent et demi de front sur soixante arpents de profondeur tenant devant à la rivière Yamaska, derrière au cordon des terres de St-Thomas, d'un côté vers le nord à François Vanasse et de l'autre côté vers le sud, à Joseph Robidou, contenant une maison une grange et autres dépendances dessus érigées. #1666 Mtre Gélinas not.

Le 13 mai 1857 Napoléon Blain pensant sans doute au mariage, achète du Sieur Louis Archambault forgeron, du village St-Aimé une terre située dans le premier rang du fief St-Charles de la contenance de trois arpents sur trente avec grange et étable dessus érigées. À cette occasion Napoléon déclare être cultivateur et voyageur – ce qui suppose qu'il s'était engagé pour les compagnies qui faisaient la traite des fourrures. Cette vente est faite pour et moyennant la somme de cinq cents piastres ou dollars. Un avenant au contrat en date du 26 octobre 1863 (#3427 Mtre Gélinas) mentionne la quittance finale et générale du prix total porté au contrat ci-contre.

À son contrat de mariage passé à St-Aimé en date du 19 juin 1858, Napoléon Blain déclare qu'il est mineur – ce qui place sa naissance aux environs des années 1837-38 * NDLR : nous avons trouvé son acte de naissance, il est né le 6 et baptisé le 7 novembre 1834 à Varennes – il se dit cultivateur. Les biens qu'il apporte à la communauté consistant dans ses effets mobiliers acquis par lui de son travail et épargnes et aussi en une terre située dans la dite paroisse de St-Aimé sur le premier rang au fief St-Charles contenant trois arpents de front sur trente arpents de profondeur tenant par devant à la rivière Yamaska, par derrière aux terres du second rang du dit fief; d'un côté vers le nord à Urbain Lirette dit Rochefort et de l'autre côté à Joseph Cotnoir avec les bâtisses érigées. De plus le dit Louis Blain père du futur a fait don aux dits futurs époux ce acceptant, d'un établi, six assiettes, un plat. Six poules et un coq, cent planches à prendre au moulin d'Upton. Le tout livrable aussitôt le dit mariage célébré.

Le futur époux a doué et doue la future épouse de la somme de cinquante piastres ou dollars argent courant de cette province du Canada #2186 Not. P. Gélinas au village de St-Aimé.

Le 8 mai 1860 devant mtre Pierre Gélinas notaire,

RAYMOND-LAMBERT | UN DE NOS FONDATEURS - SUITE

Napoléon Blain emprunte du Sieur François Dubois Escuyer, marchand à St-Aimé, la somme de trente piastres et demie, étant le prix d'un cheval sous poil brun que François Dubois lui a vendu sans aucune garantie.

Napoléon Blain doit payer ce cheval dans le courant de février 1857 de la manière suivante : Bûcher cinquante cordes de pruche de trois pieds d'une pointe à l'autre, bien fendu, à raison de trente-trois cents la corde, à prendre sur la terre du créancier appelée «la pointe» dans la paroisse de St-Marcel, et du charriage de cinquante cordes aussi de pruche à raison de vingt-cinq cents la corde formant la dite somme de trente piastres et demie. Pour plus de sûreté, Napoléon Blain a affecté et hypothéqué sa terre décrite au contrat de mariage.

Après le décès de son épouse en 1894, Napoléon épouse en secondes noces Zoé Pétrin, le 19 octobre 1898 à St-Aimé-de-Richelieu. Née le 15 mars 1833, Zoé décède le 24 septembre 1910 et inhumé le 26 septembre dans le cimetière de la paroisse à l'âge de 77 ans. Quelques mois plus tard, Napoléon décède à son tour le 17 décembre 1910 à l'âge de 76 ans, et inhumé dans le cimetière de St-Aimé-de-Richelieu le 20 décembre 1910. (NDLR)

* * *



Elide Lavallée et Napoléon Blain vers 1890

Elide Lavallée et Napoléon Blain eurent 13 enfants dont 7 vécurent jusqu'à l'âge adulte, dont : Marie-Louise, Alfred, Michel, Rosanna, Léa (qui fut ma mère), François-Xavier et Joseph. (NDLR)

Cf : greffe de P. Gélinas notaire à St-Aimé

* * *

ELIDE LAVALLÉE, ÉPOUSE DE NAPOLÉON BLAIN, MA GRAND-MÈRE MATERNELLE

Ma grand-mère maternelle est née le 25 et baptisée le 26 avril 1835 à St-Michel d'Yamaska, fille d'Antoine Lavallée et d'Agathe Parenteau. (NDLR : Nous avons trouvé son acte de baptême dans le Lafrance) Elle était majeure en 1858 lors de son mariage.

Les biens que la future épouse apportait en se mariant consistaient en ses hardes et linges de corps et en les objets mobiliers ci-après décrits et que les dits Sieur et Dame Lavallée, celle-ci dûment autorisée à l'effet des présentes lui ont été constitué en dot à savoir :

Un lit garni (son lit tel qu'il est), un buffet, une mère moutonne et son petit, un petit cochon de ce printemps, une taure de deux ans, six assiettes de fayence, autant de couteaux et fourchettes de cuillères, un chaudron à soupe.

Au moyen de quoi et sous la foi de la prestation de la dot ci-dessus, la dite future épouse a renoncé aux futures successions de ses dits père et mère et à aucune prétention des dites successions».

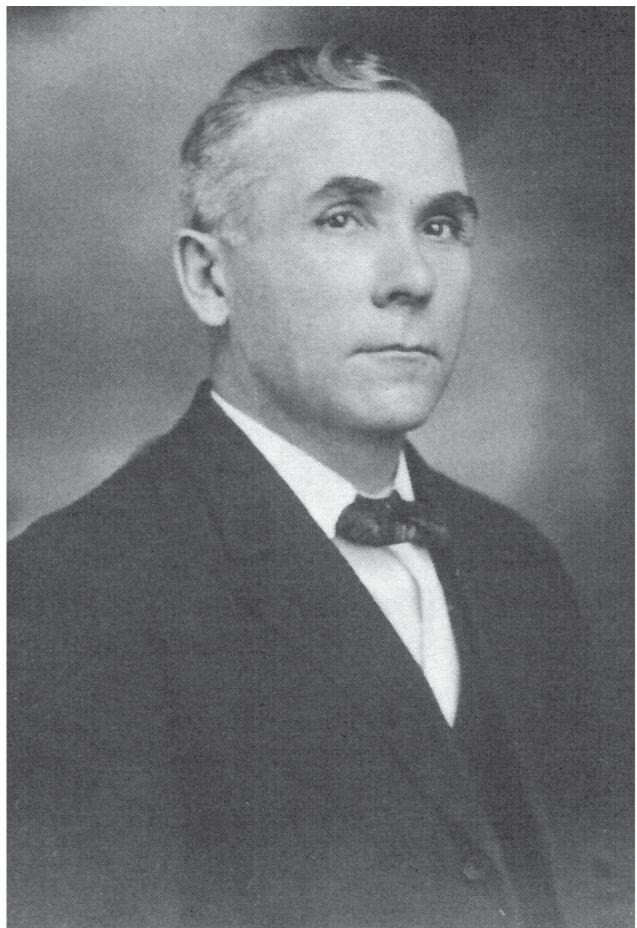
Elide Lavallée décéda le 28 février 1894 et fut inhumée le 3 mars dans le cimetière de la paroisse de St-Marcel.

«Le trois mars mil huit cent quatre-vingt-quatorze, nous curé soussigné, avons inhumé dans le cimetière de cette paroisse le corps d'Elide Lavallée, décédée le vingt-huit du mois dernier, âgée de cinquante-huit ans, épouse de Napoléon Blain, Gilbert Gauthier et plusieurs autres qui n'ont pu signer.

J. Beaudry, ptre

Cf. Greffe de P. Gélinas notaire

Registre de St-Marcel de Richelieu



Napoléon Lambert | 1873 - 1938



Léa Blain et Napoléon Lambert le jour de leur mariage, le 10 avril 1893 à St-Marcel-de-Richelieu.

18

MON PÈRE DE LA HUITIÈME GÉNÉRATION

Napoléon Lambert mon père était le troisième des quatre garçons que composaient la famille de mon grand-père Hyacinthe Lambert et Marie Forcier. Il naquit le 9 octobre 1873 à Saint-Marcel de Richelieu.

Les études à l'école du rang n'étaient pas compliquées. Les manuels scolaires étaient : «Le devoir du Chrétien», pour la religion. On enseignait la calligraphie. On faisait la lecture du Psautier; on prononçait alors le latin à la française. On quittait l'école après la communion solennelle et la confirmation, et c'était tout de suite après, l'apprentissage du métier de cultivateur. Les grands enfants servaient au chœur le dimanche à la grand'messe jusqu'au jour de leur mariage.

Les trois étapes principales dans la vie de mon père furent d'abord sa naissance et son baptême, en



Famille de Napoléon Lambert et Léa Blain, vers 1922.
De gauche à droite, en arrière : Lionel, Antonio, Hélène, Albert, Josaphat et Donat.
En avant : Léa Blain, Raymond et Napoléon Lambert.

RAYMOND-LAMBERT | UN DE NOS FONDATEURS - SUITE

1873; sa communion solennelle et sa confirmation en 1883, et son mariage en 1893.

Fixé sur une terre de 2 arpents sur trente dans le deuxième rang de Saint-Marcel, avec en plus une terre à bois à trois lieux dans Saint-Eugène, terre qui brûla PARCE QUE ASSISE sur les terres noires (peat moss). Pendant tout un hiver, les arbres en partie composés d'épinettes tombèrent les uns sur les autres dans un enchevêtrement indescriptible. La terre du deuxième, pauvre et difficile à défricher rendait la situation intenable. En 1911, on suivit l'exemple de nombreuses familles qui quittaient le sol pour travailler dans les manufactures de la Nouvelle-Angleterre. Ils firent encan de tous leurs animaux et agrès d'agriculture et une partie du ménage pour s'installer à Woonsocket, RI.

Après la guerre de 1914-18, le retour au Québec s'imposait à cause du chômage qui s'intensifiait par la suite. C'est à Saint-Elie d'Orford qu'ils s'installèrent sur une ferme du 7^e rang. Plus tard en 1930-32 ils élisent domicile au village de Saint-Denis-de-Brompton. Mon père prenait part aux activités paroissiales en donnant ses services comme sacristain.

Une anecdote devrait avoir sa place ici. Lors de la construction de la petite église en pierre des champs - à la fin des travaux il y avait la question de poser ou fixer les stations du chemin de croix. On avait convenu à la fin d'abaisser la position des stations de quelque six pouces - les travaux devant être effectués pendant que M. Le Curé et la ménagère allaient faire des courses en ville. Cependant mon père n'en fit rien et il demanda au retour si tout était à leur goût. Et le tout était à leur entière satisfaction.

En 1938, le Vendredi Saint, mon père décéda subitement sur la place de l'ancien marché de Sherbrooke, il avait les Saintes Huiles qu'il avait été quérir pour les cérémonies du Samedi Saint. Ce fut le premier service qui eut lieu en la nouvelle église à laquelle il avait travaillé activement à l'automne de 1937. C'était un 18 avril de l'année 1938.

Mariage de Raymond Lambert et Christiane Vallières, le 18 juin 1938 à Sherbrooke (Ste-Thérèse).

De gauche à droite : Wilfrid Lambert (oncle de Raymond), Léa Blain et son fils Raymond Lambert, Angeline DesRochers (sœur du poète Alfred DesRochers), Christiane Vallières, grand-mère Desrochers (Zéphrine Marcotte), et Alphonse Vallières (père de Christiane).

MA MÈRE LÉA (ELIA) BLAIN, ÉPOUSE DE NAPOLEON LAMBERT

Année 1873 b. 100

Ce vingt-cinq septembre mil huit cent soixante treize, nous, prêtre viciaire soussigné, avons baptisé, Marie Elia, née aujourd'hui du légitime mariage de Napoléon Blain cultivateur et de Elide Lavallée de cette paroisse. Parrain : Gilbert Pelletier, journalier et cousin de l'enfant, marraine : Marie Brouillard, sa cousine, tous deux de la paroisse de St-Robert. Le parrain et le père n'ont su signer. La marraine seule a signé.

*Marie Brouillard
J. Israel Courtemanche, ptre.*

Ma mère a vécu son enfance et son adolescence sur ce que l'on appelait alors le bord de l'eau ou les terres du bord de l'eau qu'on peut qualifier de premier rang du fief St-Charles, paroisse Saint-Aimé.

Quoique la paroisse de Saint-Aimé fût privilégiée sur le rapport de l'enseignement, ma mère eut beaucoup de difficultés à suivre assidûment ses classes. Il fallait traverser la Yamaska en chaloupe; il n'était pas question de s'aventurer sur cette rivière au printemps à la crue des eaux de sorte que durant une grande partie de l'année la fréquentation scolaire était nulle.

Au physique les «Blain» sont très grands de taille, minces, droits, calmes. Au temps des récoltes, ma mère me racontait qu'ils revenaient des champs à la



RAYMOND-LAMBERT | UN DE NOS FONDATEURS - SUITE

brunante en fredonnant les chansons du terroir. Ses parents ayant changé de domicile pour se fixer au deuxième rang de Saint-Marcel, c'est à cet endroit que papa et maman se fréquentèrent et projetèrent de se marier, ce qu'ils firent le 10 avril 1893. Ils avaient tous deux dix-neuf ans d'âge. À l'occasion de son mariage, maman reçut en dot une vache et une génisse, une moutonne et deux agnelles, six poules, un lit garni, avec couchette, paillasse et couverture. Une table, six chaises, un chaudron, une commode, un canard (bombe) six cuillères, couteaux et fourchettes, six assiettes, une poêle, six bols et soucoupes. Un rouet et une lampe.

À l'époque, on n'achetait que le strict nécessaire. La mère de famille cardait, filait et tissait la laine, travaillait le lin, habillait tout son petit monde. Elle cuisait le pain, entretenait un jardin, faisait des conserves à l'automne. Nous pouvons lui rendre les hommages et qualités de la femme forte de l'Écriture. Merci au Créateur de l'amour qu'il mit au cœur de nos mamans !

Sa belle âme quitta la terre le 3 octobre 1949 en la fête de la Petite Ste-Thérèse.



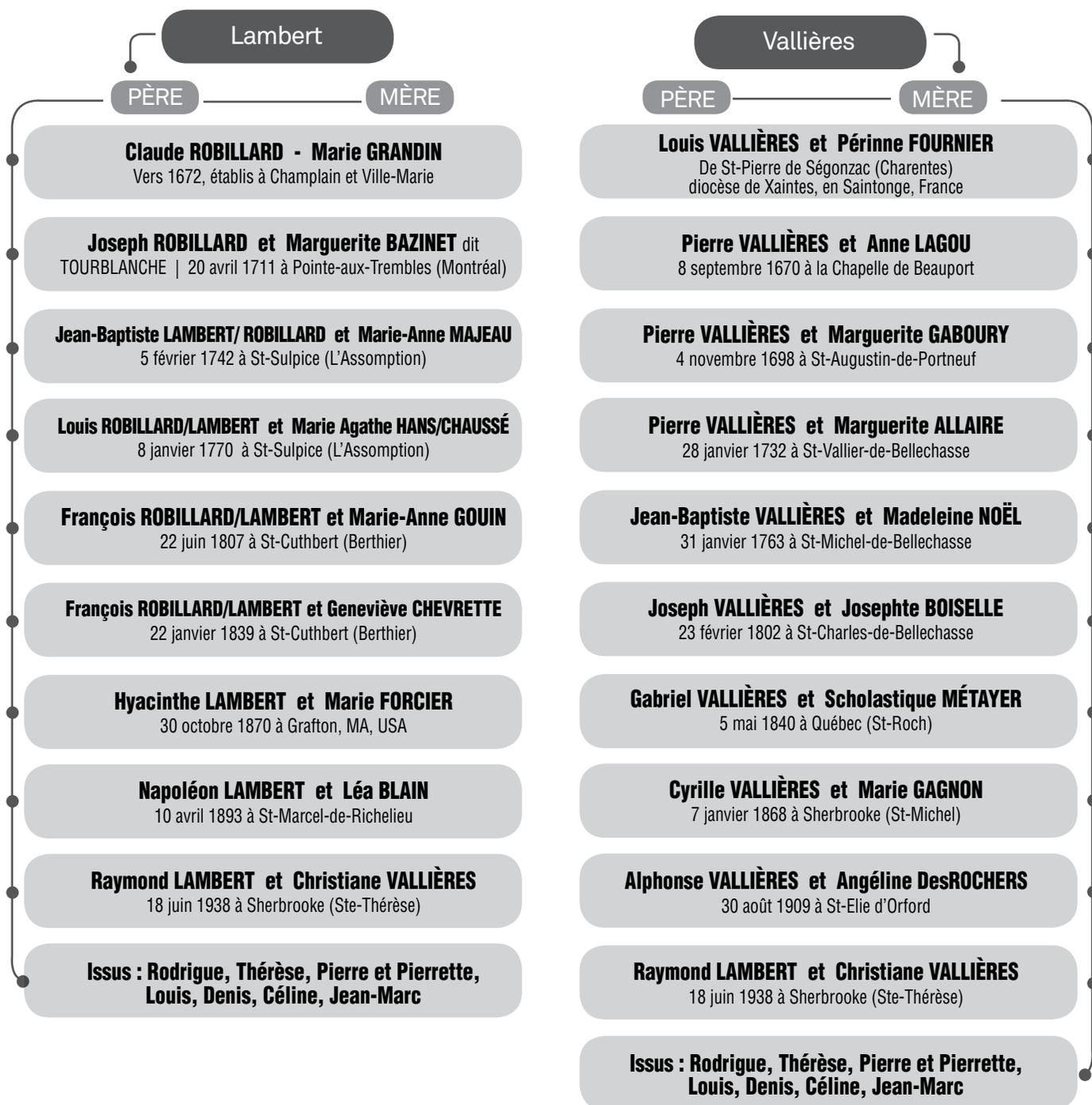
Raymond effectuant la levée du courrier au coin des rues Ontario et Dominion à Sherbrooke, en 1950. (En arrière-plan le Champlain Regional College, anciennement l'école Leblanc au 554 rue Ontario).



Dimanche 29 avril 1984. Monsieur Lambert reçoit le titre de Membre émérite de notre Société. À gauche Mme Marthe Faribault-Beaugard de la Société généalogique canadienne française de Montréal et à droite, Mme Christiane Vallières, son épouse.

Raymond Lambert avec les jumeaux Pierre et Pierrette sur les genoux, et Thérèse vers 1942.

LIGNÉE DIRECTE





LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS-DE-L'EST NOS TABLEAUX D'HONNEUR



MEMBRES GOUVERNEURS

NOM ET # MEMBRE	PRÉSIDENCE
LANDRY Marcel #3	1968-1970
PÉPIN Thérèse #27	1970-1972
BRETON Guy #80	1972-1976
TÉTREULT Gérald #243	1976
GAGNON Adrien #182	1976-1978
TALBOT Sauveur #337	1978-1983
GILBERT Micheline #1049	1983-1988,1997-2002
LANGLOIS-MARTEL Gisèle#137	1988-1991,1992-1997
ROY Réjean, g.r.a. #554	1991-1992,2010-2012
LÉTOURNEAU Guy #2475	2002-2005
THIBAUT Michel #356	2005-2006
ARGUIN Ginette #1956	2006-2010
GAGNON Jacques #1983	2012-2014
TURCOTTE Jean-T. #3315	2014-2016

22



MEMBRES ÉMÉRITES

LAMBERT Raymond #2 1 ^{er} membre émérite	1984
DAIGNEAU Marie-Jeanne #4	
BRETON Guy #80	
TALBOT Sauveur #337	
LUSSIER Grégoire #418	1996
GILBERT Micheline #1049	1996
LANGLOIS-MARTEL Gisèle #137	
ARSENAULT-DELISLE René #1098	
ROY Réjean, g.r.a. #554	2001
BÉLANGER Louise #2384	
PELLETIER Alphonse #432	2007
VANIER Fernande #1215	
GAUDREAU Roger #309	2010
ARGUIN Ginette #1956	2012
LEBLANC Lise #3117	2013
CONNOLLY Pierre #2795	2017

MEMBRES HONORAIRES

LEBEL Gilles #3792	2008
--------------------	------

DISTINCTIONS HONORIFIQUES DE LA FQSG
ACCORDÉES À DES MEMBRES DE LA SGCE

GÉNÉALOGISTE ÉMÉRITE

NOM ET # MEMBRE	PRÉSIDENCE
BRETON Guy #80	1984
DAIGNEAU Marie-Jeanne #4	1984
LAMBERT Raymond #2	1984
TALBOT Sauveur #337	1984
BLAIS Serge #257	1984
CONNOLLY Pierre #2795	2008

GÉNÉALOGISTE ÉMÉRITE :

En 1984, les récipiendaires de ce titre sont pour la plupart des membres fondateurs de Société ou ils sont nommés pour la publication de nombreux répertoires. Ceux nommés en 2008 ont été reconnus pour leur travail de mise en place d'outils de recherche informatisés ou pour leur collaboration à ces travaux ou encore pour leur participation au conseil d'administration de la Fédération ou de celui d'une société. Le titre n'est plus attribué à partir de cette date.

MÉDAILLE D'HONNEUR

NOM ET # MEMBRE	PRÉSIDENCE
GAGNON Jacques #1983	2009
CONNOLLY Pierre #2795	2014

MÉDAILLE D'HONNEUR

Cette médaille est remise aux personnes s'étant démarquées par leurs actions en faveur du développement de la généalogie au niveau national ou international ou ayant contribué de façon remarquable à la communauté généalogique par la réalisation d'un projet innovateur ou la gestion efficace d'un organisme phare ou pour toute autre contribution remarquable en généalogie.

RIX RENAUD-BROCHU :

NOM ET # MEMBRE	PRÉSIDENCE
PERREAUULT-EVANS Liliane #1631	2009
CHARRON Robert #2520	2013
CORBEIL Richard #773	2015
LAPOINTE Bertrand # 3985	2016

RIX RENAUD-BROCHU :

Distinction attribuée pour souligner l'engagement exceptionnel et la précieuse contribution de bénévoles oeuvrant en généalogie.

MÉDAILLE DE RECONNAISSANCE

NOM ET # MEMBRE	PRÉSIDENCE
LAZURE Guy # 2974	2009
LÉTOURNEAU Guy #2475	2012
CONNOLLY Pierre #2795	2013
BEAULIEU Denis #3513	2014
RUEL Christiane #199	2015
DESFOSSÉS Paul #3487	2016

MÉDAILLE DE RECONNAISSANCE :

Cette médaille récompense les activités en faveur du développement de la généalogie au niveau local, les initiatives qui ont concouru à la mise en valeur d'une société ou d'un club de généalogie ou toute autre contribution significative envers une société ou un club de généalogie.



MEMBRES DE NOS CONSEILS
D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENTS – PRÉSIDENTES

NOM ET # MEMBRE	PRÉSIDENCE
LANDRY Marcel #3	1968-1970
PÉPIN Thérèse #27	1970-1972
BRETON Guy #80	1972-1976
TÉTREAUULT Gérald #243	1976
GAGNON Adrien #182	1976-1978
TALBOT Sauveur #337	1978-1983
GILBERT Micheline #1049	1983-1988,1997-2002
LANGLOIS-MARTEL Gisèle#137	1988-1991,1992-1997
ROY Réjean, g.r.a. #554	1991-1992,2010-2012
LÉTOURNEAU Guy #2475	2002-2005
THIBAUT Michel #356	2005-2006
ARGUIN Ginette #1956	2006-2010
GAGNON Jacques #1983	2012-2014
TURCOTTE Jean-T. #3315	2014-2016
LEBLANC Nicole #4211	2016-



Marcel Landry



Micheline Gilbert



Gisèle Langlois-Martel



Michel Thibault

VICE-PRÉSIDENTS – VICE-PRÉSIDENTES

LAMBERT Raymond #2	1970-1972
DAIGNEAU Marie-Jeanne #4	1972
GAGNON Adrien #182	1976
BISSON Noël #255	1976-1978
BRETON Guy #80	1978/1980
LAPIERRE Gilles #495	1979
DESROSIERS Antoine #673	1981
GILBERT Micheline #1049	1982
ROUSSEAU Gervaise #1132	1983-1984
LANGLOIS-MARTEL Gisèle #137	1985-1987
ROY Réjean #554	1988/1990
LUSSIER Grégoire #418	1989
THIBAUT Michel #356	1991/2004-2005
PERREAULT-EVANS Liliane #1631	1992-1994
GAUVIN Marc #1768	1994-1995
BERGERON Marcel #2461	1995-1998
GENDRON Paulette #2636	1998-2000
ARSENAULT-DELISLE Renée #1098	2000-2001
LÉTOURNEAU Guy #2475	2001-2002
GAUDREAU Roger #309	2002-2004
THIBAUT Michel #356	2004-2005
TURCOTTE Louis #2190	2005-2006
RUEL Christiane #199	2006-2009
GAGNON Jacques #1983	2010-2011
TURCOTTE Jean T. #3315	2012-2013
CHARRON Robert #2520	2014-2016
BÉLIVEAU Michel #2781	2016-



Ginette Arguin



Jacques Gagnon



Jean T. Turcotte



Nicole Leblanc

LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS-DE-L'EST

NOS TABLEAUX D'HONNEUR - SUITE

TRÉSORIERIERS-TRÉSORIÈRES

THIVIERGE Gérard #1	1968-1972
BLAIS Serge #257	1976-1981
AUGER Paul #329	1982-1984
ARSENAULT-DELISLE Renée #1098	1984-1986/1989
MORIN Lise #1391	1987-1988
HÉBERT Micheline #1725	1990-1991
GAUDREAU Roger #309	1991-1993/1996 2000/2004-2010
FONTAINE Jean-Claude #1772	1993-1996/2012
LEBRUN Béatrice #2911	2000-2004
COUTURE Linda #3505	2005-2006
ÉMOND Francine #3834	2011
DUPRÉ Denis #155	2013
MORIN Denis #3996	2013-2014
LEBEL Jacques #4188	2015-



Roger Gaudreau



Jean-Claude Fontaine



Robert Charron



Lise Leblanc

SECRÉTAIRES GÉNÉRAUX / SECRÉTAIRES GÉNÉRALES

THIBAudeau Guy #300	1976-1977
DAIGNEAULT Ghislaine #402	1977-1983
ARSENAULT-DELISLE Renée #1098	1984
LAPIERRE Gilles #495	1984
ADAM Lucie #1510	1986
LAVARIÈRE Claudette #1397	1987-1989
ROY Alphée #1152	1990-1994
TURCOTTE Jean-Pierre #2276	1994
LAFONTAINE Jacques #2305	1994-1996
BÉLEC-MARCOTTE Pauline #1914	1996-2000
BERGERON Charlotte #1459	2000-2001
CHARRON Robert #2530	2001-2002
LÉVEILLÉ Claude #3116	2002-2006
BOYER Claudette #2782	2006-2008
CHARRON Robert #2520	2009-2010
GAGNÉ Manon #3054	2011-2014
LEBLANC Nicole #4211	2014-2015
LEBLANC Lise #3117	2016-2017
ROY Lise #4349	2017-



Claude Léveillé



Manon Gagné

SECRÉTAIRES ADMINISTRATIFS / ADMINISTRATIVES

BOISVERT André #258	1976
DAIGNEAU Marie-Jeanne #4	1976-1978
BEAUCHEMIN Jeanne #341	1979-1980
LAPIERRE Gilles #495	1981-1982/1984
NADEAU Yvonne #526	1983
BLAIS Serge #257	1984
ROY Réjean #554	1986-1987
PERREAULT-EVANS Liliane P. #1631	1988-1990
BERGERON Charlotte #1459	1991-1992
ARGUIN Ginette #1956	1992-1994
BEAUMONT Paul #2603	1997-1998
LAVOIE Hubert #2303	1997-1998



Christiane Ruel



Guy Létourneau

ADMINISTRATEURS – ADMINISTRATRICES

FONTAINE Thérèse #11	1970
CHARRETTE Frère Benoît #50	1970
LANDRY Marcel #3	1970
PÉPIN Thérèse #27	1972
LAMBERT Raymond #2	1972-1980
BRETON Guy #80	1976-1979
DAIGNEAU Marie-Jeanne #4	1976
LACROIX Noël #24	1976-1978
MERCIER Viateur #290	1976
THIVIERGE Gérard #1	1976-1981
LAFRANCE madame #	1976
TALBOT Sauveur #337	1977-1978/1983-1985
MONGEAU Camille #370	1977
COUTURE Allyre #434	1978-1980
GENEST Gaston #523	1978-1982
LAPIERRE Gilles #495	1978/1980/1983
GAGNON Adrien #182	1978
DESROSIERS Antoine #673	1979-1980
ROY Yvon #572	1980-1981
DUBOIS Roméo #323	1980
FONTAINE Nicole #675	1981-1982
GAGNON Lionel #14	1981
TRUDEAU Frère Roland #1061	1981-1990
BLAIS Serge #257	1982-1984/ 1986/2010-2013
PIGEON Gilles #1142	1982
DUPRÉ Denis #155	1983-1985/ 1996-1997
MALTAIS Alain #1066	1983-1985/ 1991-1992
ALLAIRE Frère Noël #380	1984-1986
LUSSIER Grégoire #418	1985-1988
CAYER Florian #1133	1986
BERTRAND Roland #1438	1986-1989
ARSENAULT-DELISLE Renée #1098	1987/1992-2002
RAYMOND Jean-Yves #1328	1987-1988
DESMARAIS Marcel #1557	1987
DODIER-JACQUES Denise #371	1988-1991
ADAM Lucie #1510	1989-1990
CÔTÉ Paul #826	1989-1990
DUBÉ Laurent #1582	1989-1990
THIBAUT Michel #356	1990/2003- 2004/2006-2008
ST-PIERRE Marie-Claude #1754	1991
GENDRON Daniel #1722	1991
CÔTÉ Édith #1398	1991-1993
GAUVIN Marc #1768	1992-1994
GENDRON Daniel #1722	1992-1993
HÉBERT Micheline #1725	1992-1993
FONTAINE Jean-Claude #1772	1993-1994/ 2008-2010
GAUTHIER Gemma #1428	1993-1994

GOODFELLOW Marjorie #1360	1993-1995
LÉONARD Gilles #508	1993-1997
ARGUIN Ginette #1956	1994-1995
BENOIT Marcel #1703	1994-1997
TESSIER Charles #1925	1994-1995
WOOD-CHARTIER Georgine #646	1994-1996
CORRIVEAU Irénée #2399	1995-1996
GAGNON Jacques #1983	1995-1999/ 2000-2004
MATHIEU Paul #1574	1995-1996
LABRIE Hélène #2075	1995-1997
BEAUMONT Paul #2603	1996-1997
LABRECQUE Denise #2521	1996-1997
LABRECQUE Leroy #2600	1997-1997
BRUNEAU Pierre #149	1997-2000
CHARRON Robert #2520	1997-2001/ 2004-2006/2012
GENDRON Paulette #2036	1997-1998
ROUSSEAU Gervaise #1132	1997-1998
LAVOIE Hubert #2303	1997
BÉLEC-MARCOTTE Pauline #1914	1997-1998
CONNOLLY Pierre #2795	1998-2008/ 2012-2014
COLLETTE Jacques #158	1998-2001
BÉLANGER Louise #2384	1999-2003
BERGERON Marcel #2461	1998-1998
ARGUIN Ginette #1956	1999-2003/ 2005-2006
LÉTOURNEAU Guy #2475	2000-2001/ 2008-2011
LÉVEILLÉ Lise #3117	2001-2004
MESSIER Lise #2420	2001
MONTAGNE Léon #3078	2002-2005/ 2009-2012
LAPLANTE Gérard #1782	2002-2003
TURCOTTE Louis #2190	2003-2005
BELLEMARE Yvon #703	2003-2005
HALL Michel #3296	2003-2007/ 2011-2012
COLLETTE Jocelyne #3485	2005
DESFOSSÉS Paul #3487	2005-2009/2012-2016/2016-
LEMAY Lucien #3145	2005-2009



C.A. 2010

LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS-DE-L'EST

NOS TABLEAUX D'HONNEUR - SUITE

ADMINISTRATEURS – ADMINISTRATRICES

TURCOTTE Jean T. #3315	2005-2010
COUTURE Linda #3505	2006-2007
AUDY Émile #3602	2007-2007
TRUDEAU Jean-Marc #3613	2008-2009
ÉMOND Francine #3834	2010
RUEL Christiane #199	2010
BEAULIEU Denis #3513	2011-2014/ 2016-2018
LAPOINTE Bertrand #3985	2013-2017
MORIN Denis #3996	2013-2017
TESSIER André #3315	2013
BUSSIÈRES Marie-France #3249	2014-2017
GOYETTE Michel #3414	2014-
LEFRANÇOIS Richard #4123	2014
LEBLANC Lise #4211	2015
SAMSON Gilles #4206	2015-
LAVOIE Guylaine #3614	2017-
LEFEBVRE Reynald #4169	2017-



C.A. 2012



C.A. 2013

NOS BÉNÉVOLES 2017 – 2018

NOM ET # MEMBRE	COMITÉ
AUDIT Jean-Guy #3019	Accueil
BEAULIEU Denis # 3513	Revue L'Entraide, 50°
BÉLIVEAU Michel #2781	Formation, Saisie
BELLEROSSE Jean-Guy #3141	Fondation A.G.
BLAIS Serge #257	Fondation A.G.
BOLDUC Diane #1248	Saisie
BUSSIÈRES Marie-France #3249	Accueil
CAYER Jeanne d'Arc #3048	Bibliothèque
CHARRON Robert # 2520	Saisie-Avis de décès
COLLETTE Jocelyne #3485	Bibliothèque
COLLETTE Lorraine #150	Bibliothèque
CONNOLLY Pierre #2795	Publication, Saisie, Site Internet, Informatique, Ententes négociées
CORBEIL Richard #773	Accueil, Recherche
CÔTÉ Édith #1398	Accueil
CÔTÉ Lise #3172	Accueil
CUSTEAU René-Pierre	Saisie
DELISLE Renée #1098	Saisie
DESFOSSÉS Paul #3487	Publicité, Site Internet, Saisie, 50°
DORÉ Micheline #4244	Bibliothèque, Saisie
DUPRÉ Denis #175	Accueil
ÉMOND Francine #3834	Bibliothèque, Saisie
FONTAINE Jean-Claude #352	Accueil
GAGNÉ Manon #3054	Publicité, Fondation AG
GAGNON Jacques #1983	Fondation A.G., Accueil
GENDRON Diane	Saisie
GOYETTE Michel #3414	Conférences, Formation, Événements spéciaux

HALL Michel #3296	Accueil
HAMEL Gilles #2849	Bibliothèque
HAMEL Paula #2840	Bibliothèque
HUOT Francine #3827	Accueil
LAPOINTE Bertrand #3985	Informatique, Saisie, Secrétariat
LAVOIE Hubert #2323	Formation
LEBEL Jacques #4188	Trésorier, Bibliothèque, 50°, Fondation AG
LEBLANC Lise #3117	Secrétaire CA, 50°, Accueil, Événements spéciaux
LEBLANC Nicole #4211	50°, FQSG
LÉTOURNEAU Guy #2475	Saisie, Accueil
LÉVEILLÉ Claude #3116	Postillon, Accueil, Vérificateur, Publication, Revue L'Entraide
MESSIER Lise #2420	Publication
MONTAGNE Léon #3078	Accueil, Saisie
MORIN Denis #3996	Publication, Saisie, Ententes négociées
MORIN Julie #3550	Fondation A.G., Accueil, Événements spéciaux
NORMAND-RIVARD Lisette #2902	Bibliothèque
RICHARD Noël #3814	Accueil
ROY Lise #4349	Saisie
ROY Réjean #554	Recherche, Accueil, Fondation A.G.
RUEL Christiane #199	Accueil, Formation
SAMSON Gilles #4206	Publicité, 50°, Fondation AG
TESSIER André #2891	50°
THIBODEAU Marcel	Saisie
TRUDEAU Jean-Marc #3613	Accueil, Photographies
TURCOTTE Jean-Thomas #3315	50°

VISAGES MILITAIRES ESTRIENS

COLONEL VALMORE OLIVIER

COMMANDANT DU RÉGIMENT LES CARABINIERS DE SHERBROOKE ET DE LA 10^e BRIGADE D'INFANTERIE



Colonel Valmore Olivier | 1885 - 1979

Valmore Hercule Olivier est né à Sherbrooke, le 20 août 1885. Il est l'aîné des treize enfants de Marie-Louise Célair Camirand (1861-1951) et de Louis-Hubert Olivier (1859-1932), marchand et premier lieutenant-colonel honoraire du régiment Les Fusiliers de Sherbrooke. Ceux-ci s'étaient épousés en la cathédrale de Saint-Michel, le 9 juin 1884. Valmore Olivier fait ses études au Séminaire Saint-Charles-Borromée et, de 1900 à 1905, il fait partie du corps de cadets du Séminaire.

Sa carrière militaire commence en 1905 lorsqu'il s'enrôle dans la 6^e Compagnie du Corps de service de l'Armée canadienne où il est promu lieutenant en 1908. En 1912, il se joint au 54^e Régiment, Les Carabiniers de Sherbrooke, où il est promu capitaine et adjudant du régiment en 1913 puis major et commandant adjoint en 1920, lors de la réorganisation du régiment. Promu lieutenant-colonel en 1924, il devient commandant des Carabiniers de Sherbrooke et le demeure jusqu'en 1928. Sous son commandement, le régiment se développe rapidement et obtient une réputation enviable. Le cénotaphe de Sherbrooke

est aussi inauguré sous son commandement, le 7 novembre 1926. Valmore Olivier est promu colonel en 1933 et devient le commandant de la 10^e Brigade d'infanterie jusqu'en 1937, alors qu'il est versé à la Réserve des officiers.

Comme le commerce ne l'intéresse pas, Valmore Olivier fait des études de chirurgie dentaire à l'Université Laval, à Montréal (Université de Montréal depuis 1920). Il commence à pratiquer à Sherbrooke en 1911, dans l'édifice de son père sur la rue Wellington Sud. Il épouse Sara Ethel Pearson (1887-1976) en l'église de l'Immaculée-Conception, à Montréal, le 21 mai 1912. Le couple a six enfants, nés à Sherbrooke : René, Yolande, Gilles-Yvan, Roland, Gertrude et Jacqueline. Pendant plus de 20 ans, le Dr Olivier est gouverneur du Collège des chirurgiens-dentistes du Québec, représentant le district de Saint-François. Il est échevin à Petit-Lac-Magog (Deauville) de 1921 à 1927. Il est un des principaux fondateurs de la Société historique des Cantons de l'Est (Société d'histoire de Sherbrooke depuis 1989) en 1927. Il en est président de 1932 à 1940 et, de 1958 à 1964, il le redevient pour relancer l'organisme moribond. Il est président de l'Ordre des dentistes du Québec de 1931 à 1934.

En 1939, il est le principal instigateur pour la fondation de la Société Saint-Jean-Baptiste du diocèse de Sherbrooke (SSJB) et en est membre du conseil jusqu'en 1947. Cette année-là, il devient un des cofondateurs de la Fédération des sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec, lors de la réunion de fondation à Sherbrooke. Il en est aussi son premier trésorier. Ami des arts et mélomane reconnu, la SSJB attribue son nom à son prix musical annuel, depuis le Festival de la Jeunesse de 1959. Ce prix est d'abord décerné dans le cadre des Jeunesses musicales (1960-1967), puis ouvert à toute la gent artistique.

En 1950, le Dr Olivier ferme son bureau de la rue Wellington Sud et se joint à l'Unité sanitaire, qui vient d'ouvrir dans l'ancien hôpital Civique de la rue Daniel. En 1962, il ouvre un nouveau cabinet sur la rue Belvédère Sud, cabinet qu'il tient jusqu'à sa retraite en 1976. Il décède à Sherbrooke, le 13 juillet 1979. Le Dr Olivier était un érudit, fier de la langue et de la culture française ainsi que féru en histoire régionale. Un parc du secteur de Fleurimont, à Sherbrooke, rappelle sa mémoire depuis 2016.

Jean-Marie Dubois, Gérard Coté et Michel Litalien
Photo : Courtoisie du Musée régimentaire des Fusiliers de Sherbrooke

VALMORE OLIVIER

Lignée paternelle

PÈRE

MÈRE

PIERRE OLIVIER - MARIE DUBUC
ST-EUSTACHE-DE-PARIS, FRANCE

LOUIS LAVICTOIRE OLIVIER - MADELEINE ÉNAUD - HÉNAULT
24 OCTOBRE 1757, STE-GENEVIÈVE-DE-BERTHIER

JEAN-BAPTISTE OLIVIER - MARGUERITE JOINVILLE
DITE FAFARD - 10 JANVIER 1785, STE-GENEVIÈVE-DE-BERTHIER

JEAN-BAPTISTE OLIVIER - APPOLLINE PANNETON
25 JANVIER 1814, TROIS-RIVIÈRES

PROSPER OLIVIER - CAROLINE CHAVANEL
VERS 1850

LOUIS-HUBERT OLIVIER - MARIE-LOUISE CÉLANIRE
CAMIRAND - 9 JUIN 1884, SHERBROOKE (ST-MICHEL)

VALMORE OLIVIER - SARAH-ETHEL PEARSON
21 MAI 1912, MONTRÉAL (IMMACULÉE-CONCEPTION)

Lignée Maternelle

PÈRE

MÈRE

JEAN CHAUVET - FRANÇOISE TOUZE
GUYENNE, FRANCE

ANDRÉ CHAUVET - MARIE-ANNE PASTOREL
DITE LAFRANCHISE
17 JUILLET 1707, MONTRÉAL

PIERRE CHAUVET DIT CAMIRAND
MARIE-MADELEINE MORISSEAU
3 MAI 1735. REPENTIGNY

ANDRÉ CHAUVET DIT CAMIRAND - MARIE LORD
VERS 1777

PIERRE CAMIRAND - MADELEINE PANNETON
6 FÉVRIER 1815, TROIS-RIVIÈRES

HERCULE-OLIVIER CAMIRAND - THARSILE GAUTHIER
23 JUIN 1840, TROIS-RIVIÈRES (POINTE-DU-LAC)

MARIE-LOUISE CAMIRAND - LOUIS-HUBERT OLIVIER
9 JUIN 1884, SHERBROOKE (ST-MICHEL)

VALMORE OLIVIER - SARAH-ETHEL PEARSON
21 MAI 1912, MONTRÉAL (IMMACULÉE-CONCEPTION)



LE POSTILLON VOUS INFORME DE ...

LES PRODUITS DE NOTRE SERVICE DE RECHERCHE

Les principaux produits que le SERVICE DE RECHERCHE de la SGCE offre à toute personne intéressée de connaître ses ancêtres et/ou de se procurer tel ou tel document attestant une date de baptême, de mariage et ou de sépulture sont :

- une lignée ascendante d'une personne
coût de 100\$,
- un acte de baptême
coût de 50\$, plus 10\$ par copie supplémentaire,
- un acte de mariage
coût de 50\$, plus 10\$ par copie supplémentaire,
- un acte de sépulture
coût de 50\$, plus 10\$ par copie supplémentaire,
- un acte notarié
coût de 50\$, plus 10\$ par copie supplémentaire.

Pour les personnes qui désirent un travail de recherche plus élaboré ou pour tout bienfaiteur qui désire contribuer au financement de la SGCE d'une manière particulière, la SGCE offre le choix de trois options :

L'option bronze, pour une contribution de 200\$, comprend :

- La lignée latérale de chacun des deux conjoints dans une pochette spéciale identifiée aux couleurs de la SGCE,
- Une plaque métallique (1" x 2") sur notre tableau d'honneur à l'entrée des locaux de la SGCE,
- Une lettre de remerciement signée par la présidence,
- Une lettre d'authentification par un généalogiste chercheur agréé.

L'option argent, pour une contribution de 500\$, comprend :

- La lignée latérale de chacun des deux conjoints dans une pochette spéciale identifiée aux couleurs de la SGCE,
- L'arbre généalogique de six générations pour chacun des deux conjoints du bienfaiteur,
- Une adhésion de membre à la SGCE pour un an au nom de la personne physique choisie par le bienfaiteur,
- Une plaque métallique (2" x 4") sur notre tableau d'honneur à l'entrée des locaux de la SGCE,
- Une lettre de remerciement signée par la présidence,
- Une lettre d'authentification par un généalogiste chercheur agréé.

L'option platine, pour une contribution de 1 000\$, comprend :

- La lignée latérale de chacun des deux conjoints dans une pochette spéciale identifiée aux couleurs de la SGCE,
- L'arbre généalogique de six générations pour chacun des deux conjoints ou parents du bienfaiteur,
- Une adhésion de membre à la SGCE pour deux ans au nom de la personne physique choisie par le bienfaiteur,
- Un boîtier de cuir contenant la reliure décrite ci-après,
- L'explication des deux patronymes avec blasons de la région d'origine des deux ancêtres et/ou leurs blasons familiaux, s'il y a lieu,
- Une brève histoire de l'ancêtre paternel,

LE POSTILLON

- Des reproductions d'actes de mariage disponibles des générations successives de l'ancêtre,
- Quelques pages pour prise de note par le bienfaiteur,
- Une plaque (4''x 8'') sur notre tableau d'honneur, situé à l'entrée des locaux de la SGCE,
- Une lettre de remerciement signée par la présidence.
- Une lettre d'authentification par un généalogiste chercheur agréé.

Tous les travaux de recherche sont exécutés par des membres bénévoles expérimentés et supervisés par un membre dont la compétence est reconnue par le Bureau québécois d'attestation de compétence en généalogie (BQACG) de la Fédération québécoise des sociétés de généalogie. Actuellement, ce membre est monsieur Réjean Roy, généalogiste chercheur agréé (g.r.a.), qui cumule plus de trente années d'expérience en généalogie.

Veillez noter que :

- 1- les fonds recueillis par le SERVICE DE RECHERCHE vont à la Fondation des Amis de la Généalogie, laquelle remet ces fonds à la SGCE pour accomplir sa mission d'aider, de soutenir et de conseiller les gens qui souhaitent faire des recherches généalogiques,
- 2- La SGCE peut refuser une demande de recherche,
- 3- Ces documents ne peuvent pas servir à des fins légales. Veuillez contactez la direction de l'état civil pour un acte utilisable à des fins légales,
- 4- Un bon de commande que l'on retrouve sur notre site internet doit être rempli,
- 5- Un formulaire d'informations générales que l'on retrouve sur notre site internet doit être rempli.

Pour toute information supplémentaire veuillez consulter notre site internet au : <http://sgce.qc.ca/> et/ou adressez-vous au responsable du SERVICE DE RECHERCHE à l'adresse suivante : recherche@sgce.qc.ca.



Services Juridiques

EVOLEX

AVOCATS-FISCALISTES

*Cabinet d'avocats spécialisé en fiscalité, litige
et droit des successions*

MONTREAL

100-2, Place du Commerce
Île-des-Soeurs (Qc) H3E 1A1
T. 514.613.1515
F. 514.221.3435

GRANBY

740, rue Principale, bureau 105
Granby (Qc) J2G 2Y4
T. 450.877.0651
F. 450.915.2200

SHERBROOKE

220-1358, rue King Ouest
Sherbrooke (Qc) J1J 2B6
T. 819.416.0614
F. 819.200.0737

QUEBEC

2828, boul. Laurier, 7^e étage, tour 1
Québec (Qc) G1V 0B9
T. 418.317.6471
F. 418.948.9277

Merci à tous nos commanditaires!

Par leur collaboration, ils rendent possible l'impression de cette revue de qualité.



MOREAU PAQUETTE
notaires inc.

SHERBROOKE 819 566-4777
EAST ANGUS 819 832-2497
STANSTEAD 819 876-2742



EXPERT
AGENCE IMMOBILIÈRE
65, rue Behvédère Nord, Bureau 500
Sherbrooke, Qc J1H 4A7



Alain Demers
Courtier immobilier inc.
819.432.2741
info@alaindemers.com
www.alaindemers.com



#RBQ2313-0826-26

**EXCAVATION
ECG**
CHARLES GRENIER INC.

Scott's

CHARLES GRENIER
VINCENT GRENIER
CELL. 819.823.4713

TÉL. 819.878.3468
819.820.2423

FAX 819.878.3076
819.563.9024

BIJOUTERIE



Fernand Turcotte
JOAILLIER

Qualité et service
depuis plus de 45 ans

Monique et
Fernand Turcotte
Propriétaires

2309, rue King Ouest
Sherbrooke (Québec) J1J 2G2
Tél. : 819 564-2335
Télec. : 819 564-2338



Déchetage de documents
CONFIDENTIEL

En toute sécurité, confiez-nous vos documents confidentiels
pour le déchetage dans un environnement protégé et contrôlé



DÉFI Polyteck Une Force adaptée
Cascades Fière partenaire



Une Force adaptée

1255, boul. Queen-Victoria Sherbrooke, QC, J1J 4N6 | Tél.: 819 563-6636 | Téléc.: 819 564-6590
Site web : www.defipolyteck.com | Courriel : service@defipolyteck.com



LASERPRO
Cartouches | Recyclées

Optez pour les seules et uniques cartouches d'encre recyclées
et fabriquées en Estrie!



NOUVEAU
boutique en ligne
www.laserpro.ca

819 566.2847 | www.laserpro.ca

MARQUIS,
imprimeur
depuis 80 ans.



marquislivre.com
1 855 566-1937

Retouches
photos &
impression
vieilles photos



Technopub
IMPRESSION NUMÉRIQUE

819 563-5932 | 933 rue du fédéral, Sherbrooke J1H 5A6

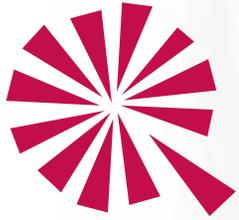


Lapointe
centres dentaires

Prenez rendez-vous
dès maintenant

1405, rue King Ouest, Sherbrooke (Qc), J1J 2C1
1 800 Lapointe | centreslapointe.com

UNIVESTA
ASSURANCES & SERVICES FINANCIERS



COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DE L'ESTRIE

**Quoi qu'il arrive,
vous n'êtes pas seul.
Nous sommes là
pour vous...**
24 heures par jour.



Complexe de la rue du
24-Juin, à Sherbrooke



Salon du 505, rue Short, à Sherbrooke

819 565-7646 | www.coopfuneraireestrie.com

SEPT SALONS POUR VOUS ACCUEILLIR

Complexe rue du 24-Juin
Sherbrooke · Asbestos · Bromptonville
East Angus · Weedon · Windsor

SERVICES COMPLETS

Cimetière traditionnel
Cimetière naturel
Arrangements préalables
Columbariums · Mausolée · Chapelle
Accompagnement personnalisé
Cérémonies personnalisées



Le Prix

Raymond Lambert

500\$ à gagner

La Société de généalogie des Cantons-de-l'Est lance son concours annuel invitant ses membres à la rédaction et à la publication d'oeuvres généalogiques.

Ce concours est sous la responsabilité de la **Fondation des Amis de la Généalogie** et est rendu possible grâce à la participation financière de la **Ville de Sherbrooke**.



Catégories :

- Le meilleur **volume d'intérêt général en généalogie** (publié ou inédit)
- La **meilleure histoire de famille** (publiée ou inédite)
- Le meilleur **dictionnaire généalogique** (publié ou inédit)
- Le meilleur **article publié dans la revue *L'Entraide généalogique***

Règlements du concours

- 1- Le concours s'adresse à tous les membres en règle de la Société de généalogie des Cantons-de-l'Est. (Sauf aux membres du jury).
- 2- Tout document doit être offert en don à la Société de généalogie avant le 1^{er} octobre de l'année en cours, sur support papier ou informatique.
- 3- Tout texte pour *L'Entraide généalogique* doit avoir été publié dans un des quatre numéros de l'année en cours.
- 4- Les textes imprimés doivent être soumis en un exemplaire dactylographié à double interligne, d'un seul côté de la feuille, sur du papier 8 ½ par 11.
- 5- Tous les textes reçus non primés seront donnés à la bibliothèque de la Société et les concurrents conserveront leurs droits d'auteur.
- 6- Les membres du jury sont choisis par le Conseil d'administration de la S.G.C.E..
- 7- Le jury se réserve le droit de ne pas attribuer de prix une année.
- 8- Les décisions du jury seront motivées et finales.
- 9- Les textes offerts à la Société de généalogie seront sous la garde du secrétaire général de la S.G.C.E.
- 10- Les prix seront attribués au brunch de Noël de l'année en cours.

